

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page

Journal de
Hébergements, restauration
Lieux et sites à visiter

Les chemins de Compostelle La voie du Puy-en-Velay



LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CHEMIN DU PUY EN VELAY 2013

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

5.99€

Cliquer ici

Disponible sur



EDITION

Auteurs : Anthony Serex, Jean-Paul Labourdette, Dominique Auzias et alter

Directeur éditorial : Stéphane SZEREMETA

Correctrice : Lise Pathé

Rédaction : Marie-Cécile HAINGUE, François TOURNIE, Jeff BUCHE, Grégoire DECONIHOUT

PUBLICITE / COMMUNICATION

Directeur Commercial : Olivier AZPIROZ

assisté de Michel GRANSEIGNE, Victor CORREIA

Relation Gestion Clientèle : Nathalie GONCALVES et Vimla MEETTOO

Responsable Régie Nationale :

Aurélien MILTENBERGER

Régie Nationale : Caroline GENTELET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Stéphanie MORRIS, Caroline AUBRY, Orianne BRIZE, Sacha GOURAND, Leïla AWAD, Virginie SMADJA, assistés de Sandra RUFFIEUX

Régie publicitaire Internationale : Karine VIROT assistée de Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR, Romain COLLYER et Elise CADIOU

Directeur technique web : Lionel CAZAUMAYOU

Chef de projet développement et Ingénieur :

Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX, Anthony GUYOT, Florian FAZER, Anthony LEFEVRE, Christophe PERREAU

Animatrice Web : Caroline LOLLIEROU

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Eric MARTIN

assisté d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable de la diffusion : Bénédicte MOULET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

Responsable Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

FABRICATION / MAQUETTE

Studio : Sophie LECHERTIER et Romain AUDREN

Maquette : Sandrine MECKING, Laurie PILLOIS

Montage : Julie BORDES, Élodie CARY,

Delphine PAGANO, Élodie CLAVIER, Evelyne AMRI et Hugues RENAULT

Photothèque : Élodie SCHUCK

Cartographie : Sophie CUCHEVAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS, Claudia MARROT

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Isabelle BAFOURD assistée de Christelle MANEBARD, Oumy DIOUF et Jeannine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE –

LA VOIE DU PUY-EN-VELAY

Le Petit Futé a été fondé par Dominique Auzias.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Jacques Piat

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

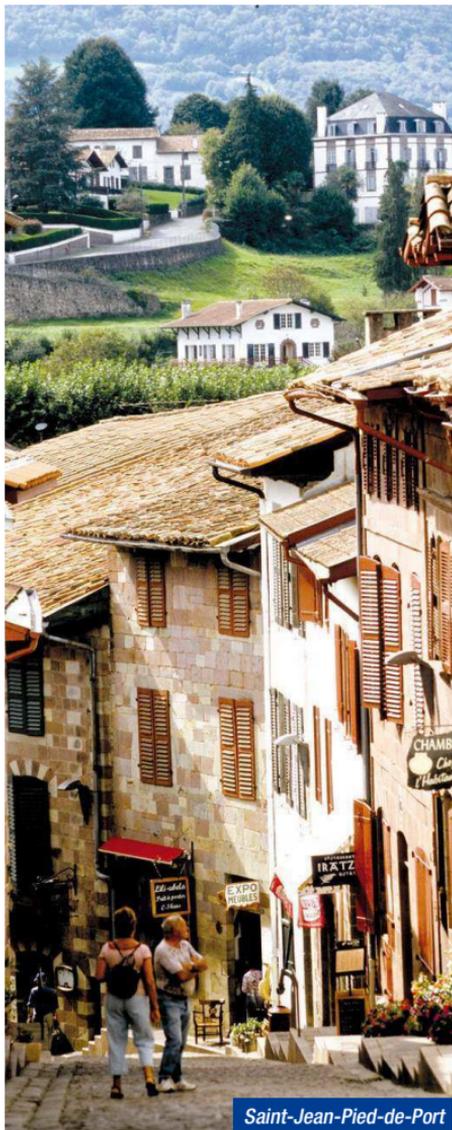
Dépôt légal : février 2013

ISBN : 9782746966390

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

La voie du Puy



Saint-Jean-Pied-de-Port

© Jacques Moissamié - Floppix



Découvrir
Petit Futé
en ligne



Sommaire

■ LE CARNET DU PÈLERIN

Le pèlerinage 6

La démarche pèlerine	6
Histoire du pèlerinage vers Compostelle	6
Un patrimoine reconnu	10
Paroles de pèlerins	10

Préparer son pèlerinage 11

Quand partir ?	11
À pied, à cheval ou à vélo ?	11
S'équiper	12
L'hébergement	14
La santé	16

La route du Puy pratique 18

Comment venir au Puy ?	18
Adresses utiles	19
Bibliographie	21
Médias	22

■ LA VOIE DU PUY

Le Puy-en-Velay 26

Le Puy-en-Velay – Saint-Privat-d'Allier 39

Saint-Privat-d'Allier – Saugues 43

Saugues – Saint-Alban-sur-Limagnole 49

Saint-Alban-sur-Limagnole – Aumont-Aubrac 55

Aumont-Aubrac – Nasbinals ... 62

Nasbinals – Saint-Chély-d'Aubrac 69

Saint-Chély-d'Aubrac – Espalion 74

Espalion – Golinhac 82

Golinhac – Conques 87

Conques – Livinhac-le-Haut ... 92

Livinhac-le-Haut – Figeac 97

Figeac – Cajarc 105

Cajarc – Varaire 111

Varaire – Cahors 117

Variante : Rocamadour 134

Variante : Rives du Célé 147

Cahors – Lascabanes 153

Lascabanes – Lauzerte 157

Lauzerte – Moissac 165

Moissac – Auvillar 173

Auvillar – Lectoure 179

Lectoure – Condom 185

Condom – Eauze 193

Eauze – Nogaro 199

Nogaro – Aire-sur-l'Adour 203

Aire-sur-l'Adour – Arzacq-Arraziguet 207

Arzacq-Arraziguet – Arthez-de-Béarn 211

Arthez-de-Béarn – Navarrenx 215

Navarrenx – Saint-Palais 221

Saint-Palais – Ostabat 227

Ostabat – Saint-Jean-Pied-de-Port 229

■ INDEX DES LIEUX

LE CARNET DU PÉLERIN



*L'église
Notre-Dame
du Puy à Figeac*

© Phovoir

Le chemin de Compostelle La voie du Puy-en-Velay



Bordeaux

Niort

Périgueux

Agen

Mont-de-Marsan

Auvillar

Condom

Lectoure

Eauze

Nogaro

Aire-sur-l'Adour

Arzacq-Arraziguet

Arthez-de-Béarn

Navarrenx

Pau

Bayonne

Saint-Palais-Ostabat

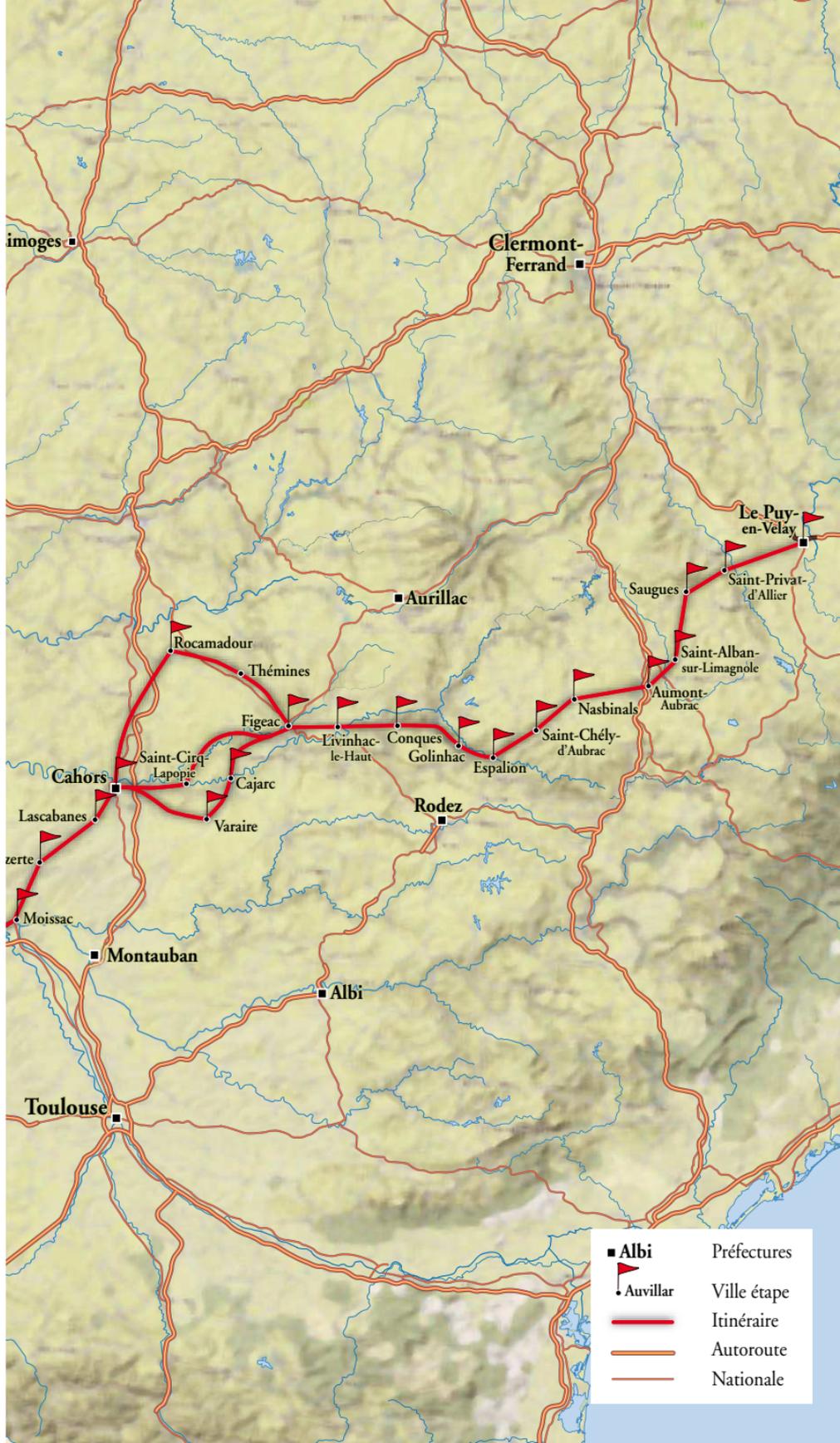
Aroue

Ostabat-Asme

Saint-Jean-Pied-de-Port

ESPAGNE

0 20 km



Limoges

Clermont-Ferrand

Aurillac

Le Puy-en-Velay

Saint-Privat-d'Allier

Saugues

Saint-Alban-sur-Limagnole

Aumont-Aubrac

Nasbinals

Saint-Chély-d'Aubrac

Espalion

Rodez

Albi

Montauban

Toulouse

Rocamadour

Thémines

Figeac

Livinhac-le-Haut

Conques

Golinhac

Saint-Cirq-Lapopie

Cajarc

Varaire

Lascabanes

Labrousse

Moissac

- Albi Préfectures
- Auviillar Ville étape
- Itinéraire
- Autoroute
- Nationale

Le pèlerinage

■ LA DÉMARCHE PÈLERINE

Prendre un chemin de pèlerinage, ce n'est pas simplement partir faire un mois ou deux de marche sur les sentiers, sans autre but que d'atteindre une ville où seraient conservées les reliques d'un saint homme. Cette démarche pèlerine engage bien plus qu'un simple effort physique, par ailleurs très particulier : elle engage indéniablement une démarche spirituelle, certains diront « mystique ». Chemin de conversion, chemin de réflexion, le chemin vers Compostelle est chargé d'une histoire de plus de mille ans, d'une énergie incroyable semée par tous les pèlerins qui ont foulé les sentiers et y ont laissé leurs empreintes, leurs histoires, leurs peines et leurs joies. Nul doute, le chemin est « habité » et chaque pèlerin vous décrira les vibrations, les forces en action qu'il a ressenties sur un chemin qui nous dépasse.

Ces dernières années, le chemin semble être devenu autant une destination de voyage qu'un lieu de pèlerinage. La voie du Puy, surfréquentée de mai à septembre, ressemble parfois à une longue file continue de marcheurs, dont profitent quelques marchands du Temple habilement placés sur le chemin. Cette vision est un peu réductrice. D'abord, parce que nombre de « marcheurs » s'arrêteront dès les premières étapes, n'ayant pas bien mesuré les difficultés du chemin. Ensuite, parce que malgré le nombre, les randonneurs se transforment souvent en pèlerins.

Qu'est-ce qu'un pèlerin ?

Étymologiquement, pèlerin vient du latin « peregrinus » qui désigne un étranger. Le pèlerin est d'abord une personne venue d'ailleurs qui « erre » sur la Terre. Ce nomade, comme l'étaient les premiers chrétiens, va trouver des buts à son errance, faisant coïncider sa quête spirituelle avec les lieux et les personnages bibliques. Ainsi, les pèlerins se dirigeront-ils vers la Terre sainte, établissant de véritables « routes » de pèlerinage, empruntant bien souvent d'antiques chemins de négoce. C'est ainsi que le pèlerinage devint un acte religieux et que le pèlerin devint un adorateur de reliques sur un chemin parsemé de tombeaux, châsses, croix et autres monuments grandioses, érigés pour renforcer la foi des passants.

Être pèlerin aujourd'hui, qu'est-ce que cela signifie ? Si certains voudraient encore que le terme pèlerin ne s'applique qu'à ceux qui partent sur le chemin dans une quête spirituelle chrétienne, et qui s'arrêtent

sur le chemin à chaque croix pour faire une prière, il nous semble que le pèlerin actuel ne se soucie plus guère de la dimension religieuse du chemin. Sans doute, devient-on pèlerin de nos jours pour redevenir un « étranger errant » dans un monde ultra-normé.

Être pèlerin, c'est donc redécouvrir notre mode de déplacement naturel, la marche, la nature qui nous entoure, ses beautés et ses inconvénients, se montrer humble devant un effort et des privations auxquels notre corps n'est plus habitué, vivre la solitude et des instants de partage dans une communauté, celle des pèlerins, aux mille visages. Être pèlerin, c'est un état d'esprit qui se forme tout au long du chemin. C'est pour cela que nous ne pouvons que vous inviter à le devenir à votre tour !

■ HISTOIRE DU PÈLERINAGE VERS COMPOSTELLE

Les croyances ont la vie dure sur les chemins de Compostelle, chemins sur lesquels il est bien compliqué de démêler l'histoire des légendes. C'est pourtant ce que nous allons essayer modestement de faire, en vous renvoyant pour plus d'explications aux très savantes publications des historiens (notamment Denise Péricard-Méa, voir notre bibliographie). Commençons par la légende, tellement fascinante qu'elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours et que certains la confondent encore avec l'histoire.

Saint-Jacques, apôtre et martyr

La première curiosité que devrait avoir tout pèlerin partant pour Compostelle sera pour une meilleure connaissance de l'apôtre Jacques, celui vers qui ils vont cheminer pendant si longtemps, dont ils verront tant d'images et de statues ! Tous les textes concernant la légende de Compostelle se trouvent dans un même manuscrit du XII^e siècle conservé à la cathédrale de Santiago, connu sous le nom de Codex Calixtinus. Jacques, pêchant sur le lac de Tibériade avec son frère Jean (dont il est l'aîné, d'où son nom de « Jacques le Majeur ») et leur père Zébédée, sera remarqué par Jésus qui lui dira simplement : « Suis-moi ! ». Jacques, d'un tempérament fougueux, quitte tout sur le champ et suit Jésus à Nazareth. Il deviendra l'un des meilleurs compagnons du Christ et sera l'un des rares témoins du miracle de la guérison de

Cheminer vers soi

« Enfin sur le chemin de Compostelle ! Vous en rêviez depuis des années, sûrs de trouver là une quête essentielle. Vous avez raison. Le dépassement des limites physiques, la fatigue, les intempéries, le froid vont vous faire aller au-delà de vos rêves.

Le chemin vers Compostelle, jour après jour, si dur, son but si lointain, vont petit à petit vous ancrer dans l'ici et maintenant, dans le présent. Mieux : dans la présence, pas après pas. Vous vivez continuellement d'intentions, de buts, d'objectifs, de contraintes, et ici, sur ce chemin, vous perdez sans vous en rendre compte cette projection continue dans le futur, pour goûter enfin le présent dans sa nudité, et ses dimensions insoupçonnées.

Dans ce silence intérieur, cette observation tranquille qui s'installent au bout de quelques jours, vous êtes enfin vous-même. Intime. Mais pas le vous-même social, frontal, nommable. Non, un vous-même qui relève davantage de la verticalité spirituelle. Au-delà de toutes les religions et au cœur de chacune. Sans mot, sans étiquette, sans rituel. Simplement être. Vous aviez entendu dire que l'humilité était la porte de la spiritualité. Dans ce cheminement ardu, âpre, où les rencontres sont si riches, les contacts étroits, sans défenses, vous vous découvrez inconnu à vous-même, dépouillé des carcans des images de soi, de vos protections, et ouvert aux autres comme jamais avant. Cette humilité-là, être vide de son bagage culturel, intellectuel, social, renvoie au cœur de soi-même. Vous êtes devenu un vrai pèlerin. Intime avec soi, en communion avec autrui. »

Jean-Gaël Renard

la belle-mère de l'apôtre Pierre. Mais le tempérament pour le moins énergique de Jacques le fera succomber à la tentation de la violence et de la domination, alors que Jésus prône l'abandon de soi au service des autres. Jacques apprendra à la repentance et l'humilité jusqu'à donner sa vie pour témoigner du Christ. En effet, Jacques sera l'un des tout premiers martyrs chrétiens dont la mort est relatée dans le Nouveau Testament : « Hérode supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter ». Notons que Jacques le Majeur n'est sûrement pas l'auteur de l'épître de Jacques, mais qu'il a longtemps été considéré comme tel. Avec la mort tragique de l'apôtre, l'histoire est loin d'être terminée. On peut même dire qu'elle ne fait que commencer. Une légende raconte que le corps de Jacques fut recueilli par deux de ses disciples qui le transportèrent jusqu'à une embarcation. Ils prirent la mer à Jaffa et, guidés par les anges et les étoiles, ils accostèrent sur la côte de Galice en Espagne (à Padron), après avoir miraculeusement franchi le détroit de Gibraltar. Là, personne ne sait ce que devint le corps de l'apôtre dont on perd toute trace jusqu'au début du IX^e siècle. C'est aux alentours de l'an 810 que l'ermite Pelayo fut instruit en songe de l'endroit où reposait le corps de l'apôtre Jacques. On découvrit un tombeau de marbre au lieu indiqué par l'ermite, aussitôt reconnu comme étant celui de saint Jacques par l'évêque Théodomir. Ce lieu s'appelait « Campus Stellarum », le champ des étoiles. Ainsi était née la légende de Compostelle, celle qui fera affluer à partir du XII^e siècle vers la cathédrale abritant le corps de l'apôtre, des pèlerins du monde entier.

Des vérités historiques ?

Sans remettre en cause l'histoire biblique de Jacques et de son arrivée miraculeuse sur les côtes de Galice, au moins peut-on douter de la découverte opportune du tombeau de l'apôtre au IX^e siècle. En effet, cette découverte a été réalisée au moment où l'Espagne, envahie par les Maures, n'offrait plus qu'une poche de résistance au nord du pays, dans les Asturies. Pour galvaniser les troupes et rassembler la population, quoi de mieux que de découvrir le tombeau de la figure emblématique de l'évangélisation de l'Espagne (chose aussi dont on peut douter, car il n'est pas certain que Jacques soit venu en Espagne avant sa mort) ? C'est ainsi que la Reconquista, la reconquête de l'Espagne sur les Maures, se fit au cri de « Santiago y cierra Espana » (qui peut se traduire par *Saint Jacques et reste ferme Espagne* !) Sur la partie espagnole du chemin, on pourra plus souvent voir saint Jacques représenté en matamoros (celui qui décime les Maures) sur son cheval, qu'en homme pieux au service des autres ! D'un point de vue historique, on peut fortement douter de la présence des reliques authentiques de saint Jacques à Compostelle et bien d'autres villes prétendent les abriter. La chasse de la crypte de la cathédrale de Compostelle n'est présentée que depuis le XIX^e siècle – les pèlerins du Moyen Âge faisaient le pèlerinage sans pouvoir accéder aux reliques ! –, alors que le pape Léon XIII n'a reconnu les restes de l'apôtre comme authentiques qu'en 1884. Suffit-il que Jean-Paul II soit venu à Compostelle pour dire l'authenticité des reliques ou peut-on affirmer que l'Église en perte d'audience cherche toujours à relancer les mythes qu'elle a engendrés ? A chacun de répondre selon ses convictions personnelles.

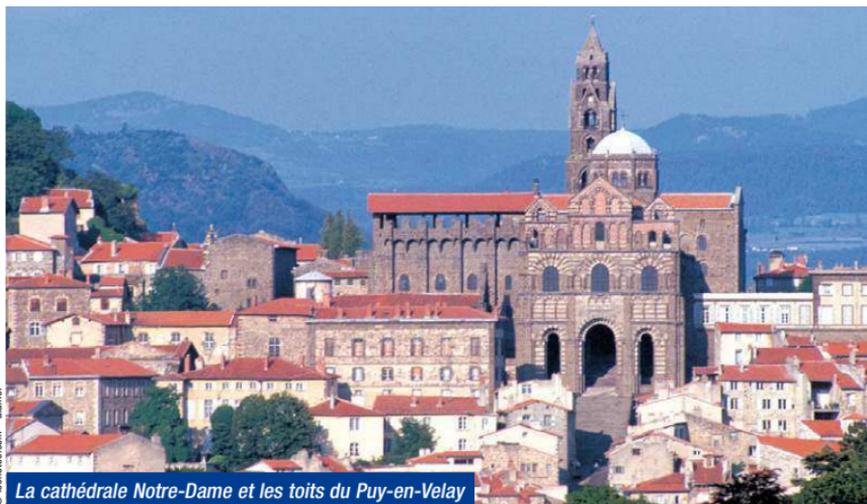
Un chemin, des chemins

Autre vérité dérangeante et idée fausse soigneusement entretenue par l'Église et quelques associations jacquaires : le tracé des quatre chemins dits « historiques » de la partie française. Comment peut-on encore aujourd'hui partir vers Compostelle en imaginant que l'on posera ses pas là où l'évêque Gothesalc du Puy-en-Velay, premier pèlerin connu vers Saint-Jacques, ou Aimery Picaud, l'auteur du Guide du pèlerin, ont posé leurs pas ? Au Moyen Âge, il n'a jamais existé de carte de pèlerinage et Aimery Picaud, dans le Livre V du Codex Calixtinus, n'indique que les principales étapes (pour mémoire : Le Puy-en-Velay, Conques et Moissac !) et sanctuaires à visiter, sans itinéraire précis. On sait même aujourd'hui que la plupart des hôpitaux que l'on trouve aujourd'hui « par miracle » sur les chemins modernes n'ont pas été construits pour les pèlerins ! Le pèlerin du Moyen Âge n'avait qu'un seul chemin, celui qui s'ouvrait devant lui au hasard des rencontres et des nécessités géographiques en direction des Pyrénées. Pour cela, nul doute que ce pèlerin emprunta l'antique voie romaine reliant Lyon à Toulouse, la *Via Agrippa*, « fil conducteur » d'une partie de la voie du Puy. Mais l'idée de réaliser des chemins tout tracés fut tellement séduisante pour le renouveau du pèlerinage que l'on publia même de fausses cartes, comme la célèbre Carte des chemins de Saint Jacques de Compostelle, datée de 1648 et dessinée par un sculpteur dans les années 1970 ! C'est également dans ces années-là que le chemin fut balisé pour les randonneurs.

Un nouvel âge d'or

Les pèlerins modernes ont besoin d'être guidés et rassurés pour accomplir leur pèlerinage, terme encore synonyme d'aventure et de danger. L'idée

du tracé des quatre voies françaises s'est donc imposée au fil de ces quarante dernières années, contournant les nouvelles routes et les propriétés par les petits sentiers, évitant les voies ferrées, les autoroutes, les banlieues des grandes villes, en slalomant tant bien que mal à travers champs, attirant de plus en plus de pèlerins. A ce sujet, il faut réviser les chiffres annoncés par certains médias sur le nombre de pèlerins qui se sont déjà rendus à Compostelle. Avant les années 1970, le pèlerinage vers Compostelle était tombé dans un oubli presque complet. Ainsi, les statistiques du bureau des pèlerins à Compostelle nous indiquent que le nombre de Français ayant fait le chemin était seulement de 967 en 1989, mais qu'il « s'envolait » à 4 016 pèlerins en 1999 (année jacquaire) pour atteindre près de 7 000 pèlerins en 2007 ! Et il ne s'agit que des pèlerins arrivés à Santiago, quand on sait le succès des voies françaises. Selon les statistiques établies par le bureau des pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port, il est incontestable que la voie du Puy est la plus empruntée : près de 70 % des pèlerins français arrivant par ce chemin. Certains affirment que 30 000 pèlerins parcourent chaque année les voies françaises, en partie ou en totalité. Désireux aujourd'hui qu'on leur serve de « l'authentique » à chaque village, les pèlerins modernes oublient parfois que le but premier du pèlerinage n'est pas de visiter des églises romanes ou de faire une course de vitesse vers la prochaine étape. Oui, il est difficile de nos jours de tracer son propre chemin ! Suivre la voie dite « historique » du Puy comprend bien des avantages, notamment du point de vue des hébergements, mais il ne faut jamais croire qu'il suffira de parcourir une trentaine de kilomètres par jour, de site classé en site sacré, pour revivre l'aventure humaine et spirituelle des pèlerins du Moyen Âge : à vous, donc, de devenir pèlerin de votre temps...



La cathédrale Notre-Dame et les toits du Puy-en-Velay

La panoplie du pèlerin

Le bourdon

C'est l'attribut premier de tous les pèlerins que ce grand bâton de marche traditionnel. Il n'est qu'à se rappeler des images bibliques de Moïse guidant son peuple pour comprendre la portée symbolique de cet objet très utile sur le chemin. En effet, il permet à la fois de soutenir le pèlerin, d'aider à la marche et se transforme en arme blanche contre les animaux et autres indésirables. Le bourdon, ferré à sa base et facilement reconnaissable au son qui rythme la marche, est un objet artisanal réalisé souvent en vieux chêne avec des poignées dévissables en olivier. A l'intérieur de son bourdon, il est de tradition de mettre un peu de terre ramassée devant sa porte, devant la première église croisée au début de son pèlerinage, à Saint-Jacques puis, au retour, devant chez soi. On trouve de superbes bourdons rue de la Citadelle à Saint-Jean-Pied-de-Port, mais il est possible de s'en faire réaliser sur mesure chez divers sculpteurs à travers la France.



Coquille du pèlerin de Saint-Jacques

© Ungor - Fotolia.com

La coquille

Depuis l'Antiquité et la déesse Vénus, la coquille Saint-Jacques est associée à l'Amour. Dans le cadre du pèlerinage vers Compostelle et les côtes de Galice, où le pèlerin devrait aller chercher lui-même sur une plage l'élégant mollusque bivalve, la coquille est associée depuis le XII^e siècle aux « bonnes œuvres » selon le fameux Codex Calixtinus d'Aimery Picaud : « Les deux valves du coquillage représentent les deux préceptes de l'amour du prochain auxquels celui qui les porte doit conforter sa vie, à savoir aimer Dieu plus que tout et son prochain comme soi-même. ». Au fil des siècles et des miracles qu'on lui attribue, la coquille deviendra le symbole et le signe distinctif du pèlerinage vers Compostelle. Les puristes regrettent parfois sur le chemin que ceux qui ne sont pas encore allés à Santiago puissent arborer des coquilles.

La « credencial » ou le carnet du pèlerin

Voici un mot souvent mal orthographié, sans doute parce qu'il est d'origine espagnole et qu'il était employé au XII^e siècle pour exprimer la confiance, le « crédit » que l'on accorde à une personne. Lors du pèlerinage vers Compostelle, la credencial est une sorte de sauf-conduit, de passeport, permettant d'identifier le pèlerin comme parcourant le chemin. Ce document peut être délivré par une association jacquaire, notamment au départ du Puy-en-Velay, ou par sa paroisse. Plus originale : la credencial « faite maison », tout aussi valable pour accueillir les nombreux tampons des sites visités, des gîtes et points de restauration.

Modernité oblige, la credencial semble un peu désuète et n'est en aucune façon obligatoire pour parcourir le chemin. Cependant, nous vous la recommandons à plusieurs titres. D'abord, parce qu'elle est un témoignage précieux de votre chemin et des lieux que vous avez fréquentés. Certains pèlerins prenant même plaisir à faire tamponner leur credencial dans des lieux plus ou moins insolites comme les bureaux de Poste. Ensuite, parce qu'en Espagne, la credencial est bien plus nécessaire que de l'autre côté de la frontière pour se loger ! En effet, les albergues ibériques réservent leurs places d'hébergement aux seuls porteurs du précieux document dûment tamponné. Si les modèles français de credencial sont acceptés en Espagne, on peut également se procurer le modèle espagnol auprès de l'association jacquaire de Saint-Jean-Pied-de-Port lors de la dernière étape de la voie du Puy. Enfin, une credencial tamponnée sur les 100 derniers kilomètres (200 km pour les pèlerins à vélo) est obligatoire pour recevoir la Compostela, certification officielle pour ceux qui font le pèlerinage pietatis causa, dans un but religieux.

■ UN PATRIMOINE RECONNU

Patrimoine mondial de l'Humanité

Soixante et onze monuments et sept tronçons du chemin du Puy sont inscrits depuis 1998 au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco.

Il serait trop fastidieux de faire la liste des monuments (voir le site Internet : www.whc.unesco.org) sur lesquels on retrouvera des plaques bien visibles. Les sept tronçons classés sur la voie du Puy sont ceux qui suivent :

- **Entre Nasbinals et Saint-Chély-d'Aubrac (17 km)**
- **Entre Saint-Côme-d'Olt et Estaing (17 km)**
- **Entre Montredon et Figeac (18 km)**
- **Entre Faycelles et Cajarc (22,5 km)**
- **Entre Bach et Cahors (26 km)**
- **Entre Lectoure et Condom (35 km)**
- **Entre Aroue et Ostabat (22 km)**



Le premier « Grand itinéraire culturel »

Les Chemins de Compostelle furent le premier Grand itinéraire culturel, créé en 1987 par le Conseil de l'Europe, en vue d'identifier, de baliser (un emblème a été établi que l'on retrouve sur le chemin : coquille jaune sur fond bleu) et de revitaliser des chemins qui ont contribué à fonder l'Europe par les échanges réalisés au cours des siècles. Pour tous renseignements : www.culture-routes.lu

■ PAROLES DE PÈLERINS

Ulтреiа !

Un mot que l'on entendra souvent sur le chemin, une « formule magique » destinée à soutenir le pèlerin dans son effort. Ce mot apparaît dans le Codex Calixtinus dans un poème que l'on reprendra volontiers sur le chemin : « Herru Sanctiagu, Gott Sanctiagu, E Ulтреia, e suseia, Deus aia nos. » que l'on peut traduire par : « Monseigneur saint Jacques, Bon saint Jacques, allons plus loin, plus haut, Dieu nous aide. ». Voilà des paroles nées il y a plus de mille ans que reprennent encore les pèlerins d'aujourd'hui. Ulтреiа signifie donc « plus loin ». A noter que pour se saluer, on pourra préférer un « Bon chemin », version française du « Buen Camino » maintes fois répété du côté espagnol.

Le chant des pèlerins de Compostelle

Des paroles joyeuses et une musique douce, toutes deux écrites par Jean-Claude Bénaset, que l'on entonnera volontiers en groupe sur le chemin ou que l'on pourra écouter à l'occasion de la bénédiction des pèlerins, donnée tous les matins par les moines prémontrés de l'abbaye de Conques.

Tous les matins, nous prenons le chemin

Tous les matins, nous allons plus loin

Jour après jour, la route nous appelle

C'est la voix de Compostelle

Ulтреia ! Ulтреia !

*E suseia, Deus adjuva nos – chemin de terre
et chemin de foi*

Voie millénaire de l'Europe

La voie lactée de Charlemagne

*C'est le chemin de Compostelle – Et tout là-bas
au bout du continent*

Messire Jacques nous attend

Depuis toujours son sourire fixe

Le soleil qui meurt au Finistère.

Préparer son pèlerinage

Ni trekking, ni voyage organisé, le pèlerinage est une forme de nomadisme très particulière. Si le chemin du Puy peut prendre des allures de voie touristique où tout est balisé, les étapes obligées, il n'en demeure pas moins que le pèlerinage reste une aventure humaine et spirituelle où la marche permet à chacun de retrouver sa liberté. Si l'on part pour un mois – c'est encore plus vrai pour deux –, on n'oubliera pas de s'inquiéter de toutes les formalités administratives, bancaires, professionnelles en cours et l'on pensera à demander la carte européenne d'assurance maladie si l'on continue son chemin vers l'Espagne. Les téléphones portables, Internet et les courriels, les nombreux hébergements, les pharmacies de garde ou les supermarchés ont bien amélioré la condition du pèlerin. Pourtant, parfois trop sûr de tout trouver sur le chemin, beaucoup de pèlerins ne se préparent pas suffisamment avant de partir. Voici quelques conseils pour ne pas rebrousser chemin !

■ QUAND PARTIR ?

Sur la voie du Puy, bien dotée en matière d'hébergement, il est possible de partir toute l'année. Mais il vous faudra affronter les rigueurs de l'hiver sur l'Aubrac et trouver nombre de portes fermées aux gîtes d'étapes. La solitude sur le chemin peut donc se payer cher, au péril même de sa santé ! La période la plus propice est bien entendu celle courant du mois d'avril au mois d'octobre. Selon les statistiques du bureau des pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port, les départs les plus nombreux sur la voie du Puy se font début mai et début août. On constate régulièrement un creux de fréquentation en juin et une fréquentation moins importante en juillet. Partir début avril, début juin ou début juillet ne vous assure pas pour autant d'être seul aux étapes, mais vous permettra sans doute d'avoir un choix plus large pour vos hébergements. De nombreux pèlerins, pour des raisons pratiques ou d'agenda, choisissent de partir le samedi ou le dimanche du Puy-en-Velay. Partir avec un ou deux jours de décalage, un lundi ou un mardi, devrait vous garantir une plus grande disponibilité des hébergements et une relative quiétude sur le chemin. Un dernier conseil : autour du 25 mai à lieu dans l'Aubrac (Aumont, Nasbinals) la fête de la Transhumance et les hébergements sont souvent pleins à cette période. Pensez-y !

■ À PIED, À CHEVAL OU À VÉLO ?

Et il faudrait ajouter « avec un âne », ce mode de transport des bagages et cet accompagnant étant de plus en plus prisé sur le chemin (Stevenson ayant parcouru les Cévennes toutes proches...) Que l'on décide de partir à pied – la marche donnant à notre sens la vraie dimension au pèlerinage –, à cheval ou à vélo, il va de soi que l'on ne cheminera pas de la même manière, notamment lorsqu'il faudra choisir ses étapes.

À pied

On compte souvent une vitesse moyenne de 5 km/h pour une marche normale, mais nous avons pu constater que la moyenne réelle sur les étapes du chemin est bien souvent inférieure à cette vitesse, atteignant parfois péniblement les 4 km/h. La marche peut être en effet entravée par des obstacles, des montées parfois rudes et des arrêts nécessaires ! Pour parcourir les 25 km de distance moyenne quotidienne, souvent davantage, on comptera au moins 6 h 30 de marche et même jusqu'à 9 h lors des plus longues journées. Et dire que certains ne parcourent même pas cette distance en une semaine ! C'est vous dire l'effort considérable et régulier que cela représente pour votre organisme. Pour éviter les grosses chaleurs et trouver les meilleures places au gîte, il est conseillé, tout au long de cet ouvrage, de partir tôt le matin pour arriver le plus tôt possible à l'étape. Cependant, cheminer n'est pas courir et faire le chemin n'est pas suivre un groupe. Prendre son temps fait aussi partie de l'apprentissage du pèlerin. A vous de trouver votre allure.

À cheval

Certainement, les premiers pèlerins vers Compostelle furent des cavaliers venus d'Aquitaine, où l'on connaissait l'histoire de Saint-Jacques. Comme ces chevaliers du Moyen Age, certains veulent parcourir le chemin avec leur monture. Tout au long du parcours, il existe une multitude d'hébergements qui accueillent volontiers les chevaux au pré, à l'attache. Il sera plus rare de trouver des relais équestres avec boxes et parfois compliqué de dénicher un vétérinaire si votre cheval venait à se blesser. A ce sujet, le chemin n'est pas synonyme de sentier tout du long et de nombreux passages se font sur des routes circulantes.



© DT de Condom et Saint-Chély-d'Aubrac

Pèlerins dans le canton de Saint-Chély-d'Aubrac

A noter que des formalités vétérinaires et administratives sont à remplir pour franchir la frontière espagnole avec votre cheval. On estime qu'en moyenne un cheval marche au pas à 6 ou 8 km/h. On conseillera donc de conserver les étapes telles que nous les proposons pour les marcheurs, car il faut tenir compte du temps d'entretien de votre monture.

Avec un âne

On ne peut parler de mode, mais d'une vogue constatée sur le chemin : marcher avec un âne pour porter ses bagages. Faire le chemin avec un âne, ce n'est ni aller plus vite, ni aller plus lentement (on a vu certains ânes refuser pourtant de franchir des ponts...), c'est avoir un vrai compagnon dont il faut prendre soin à chaque étape forcément campagnarde (l'âne doit brouter aux champs). Sans charger un âne comme une mule, on peut facilement demander à un âne, très bon porteur, de s'accommoder de tout notre matériel, tente y compris. Comme il est rare de posséder son propre âne, il existe quelques loueurs d'ânes à proximité des points de départ.

À vélo

Faire le chemin à vélo, ou plutôt à VTT, ne permettra certainement pas de suivre l'itinéraire piéton. Quelles que soient les performances de sa machine ou les qualités de son pilote, on aura bien des difficultés à négocier certaines pentes et des zones caillouteuses. Et puis, il faut avouer que les cyclistes, ils sont moins de 10 % sur la partie française de la voie du Puy, ne sont pas très bien vus des pèlerins

piétons qui considèrent, parfois à juste titre, qu'ils sont méprisants et peu respectueux de l'esprit du chemin. Si un vttiste entraîné peut espérer atteindre les 20 km/h de moyenne, on se contentera de raisonner sur une moyenne de 15 km/h en passant par quelques détours goudronnés. Le vélo permet de faire des étapes soit très rapides (2 h au lieu de 6 h 30), soit des étapes plus longues (jusqu'à 90 km par jour). Mais, de l'aveu de certains cyclistes croisés sur le chemin, la vitesse n'est pas un critère valable pour faire un chemin qui se déguste à pas lents, où les chapelles se découvrent au détour d'un chemin boueux... où il faut donner du temps au temps. Le vélo : intéressant pour une première approche, mais il faudra revenir sur ses pas pour parcourir le chemin à pied.

S'ÉQUIPER

Difficile de faire une liste exhaustive des équipements dont vous aurez besoin. Un seul et efficace conseil, allez dans un magasin type « Le Vieux Campeur » et vous ressortirez équipé au mieux, conseillé par des professionnels de la randonnée. Mais justement, nous direz-vous, il ne s'agit pas de faire une randonnée de quelques jours, mais un pèlerinage au long cours qui pourra durer jusqu'à deux mois pour ceux qui iront jusqu'à Santiago. Il faut donc mieux préférer un matériel solide, résistant et adapté, plutôt qu'un matériel « bon marché » que l'on devra changer à grands frais pendant le trajet (on raconte que les marchands de chaussures et de chaussettes se portent bien

aux premières étapes du chemin...). En revanche, il n'est pas utile de s'encombrer d'objets dont on peut douter de l'utilité et que l'on pourra trouver sans peine dans les villages traversés. Ainsi, il est aisé de trouver une pharmacie, une poste ou une supérette sur le chemin.

Les chaussures

Tout au long de ce périple, vos pieds peuvent devenir le centre névralgique de votre corps et vous faire endurer mille souffrances, poussant de nombreux pèlerins à l'abandon pur et simple. Depuis qu'il s'est sédentarisé, l'homme a oublié de marcher régulièrement et les chaussures sont plus devenues un accessoire de mode qu'un objet utilitaire. Le choix d'une bonne paire de chaussures est, pour ce pèlerinage, l'un des points les plus importants.

Première remarque : le pèlerinage n'est pas un trekking au Népal et il n'est jamais besoin de se « surchausser » avec des chaussures de randonnée en montagne, dont le poids excessif n'est pas adapté à la marche « sur la durée ».

La forme montante de la chaussure offre un meilleur maintien de la cheville, mais à part quelques ornières votre cheville ne devrait pas trop être mise à mal. A vous de juger si vous vous sentez mieux dans des chaussures basses ou hautes, mais évitez aussi les « baskets » qui ne tiendront pas le choc sur la longueur et face aux intempéries.

De bonnes chaussures de trail – n'hésitez pas à mettre le prix d'une marque de qualité, dans des matériaux techniques comme le Gore-Tex® – feront l'affaire. De plus en plus de boutiques vous proposent une étude de votre pied pour faire de votre chaussure une véritable pantoufle. Cependant, pensez que pendant la marche vous allez prendre une demi-pointure, voire une pointure entière ! On voit combien il est compliqué de bien choisir une chaussure idéale pour un périple mal connu de vendeurs qui confondent randonnée et pèlerinage. Enfin, il est nécessaire de prendre soin de ses chaussures tout au long du chemin. C'est-à-dire que l'on peut les brosser régulièrement, les laver des projections, les faire sécher correctement et les inspecter régulièrement afin de détecter les défaillances (le plus souvent décollement de semelle) avant qu'elles ne se produisent en plein milieu d'une étape !

Les chaussettes

Elles font la paire avec les chaussures et sont indispensables à la bonne hygiène de votre pied. Sauf si vous comptez traverser l'Aubrac en plein hiver, des chaussettes en laine ne seront pas nécessaires. De même, on évitera soigneusement les chaussettes de sport en coton. Il existe aujourd'hui d'excellentes chaussettes « tech-

niques » respirantes, séchant rapidement et surtout avec des coutures « plates » évitant les blessures du pied. En prendre plusieurs paires du même modèle pour ne pas changer l'allure de votre pied. Pour en finir avec la rubrique des pieds, on peut également conseiller d'emporter une autre paire de chaussures (chaussons, sandales) pour la soirée et une paire de guêtres qui se révélera très utile en cas de mauvais temps.

Le sac à dos

Le poids est l'ennemi du pèlerin heureux ! Lors de votre pèlerinage, à moins de choisir des solutions de portage, le sac à dos contiendra ce poids. Autant dire que le choix du sac à dos est crucial pour une bonne marche jusqu'à Santiago. Il est couramment admis que l'on peut porter sans trop faire souffrir son organisme environ un dixième de son poids. Soit pour un homme environ 10 kg de charge et un peu moins pour une femme. Il est fréquent sur le chemin de rencontrer des pèlerins partis avec une surcharge importante (un sac rempli à plus de 15 kg) qui s'arrêtent aux premiers bureaux de poste pour renvoyer chez eux l'excédent inutile ! Nous vous recommandons un sac à dos d'une capacité de 40 litres pour un poids d'environ 1,2 kg. Budget : à partir de 100 €.

Chaque individu ayant une morphologie unique, il serait idéal de pouvoir essayer les sacs à dos lestés. En effet, le sac bien rempli doit parfaitement s'ajuster à votre dos, ce qu'il est impossible de juger à vide. On n'hésitera donc pas à demander de remplir le sac de poids factices afin de l'essayer correctement, toutes courroies desserrées. Ensuite, on resserre d'abord les bretelles, puis les sangles dorsales et enfin les sangles abdominales. Vous ne devez plus faire qu'un avec celui qui deviendra un de vos plus fidèles compagnons de chemin !

Autre temps de réflexion qu'il vaut mieux s'accorder avant de partir : comment vais-je remplir mon sac à dos ? De la méthode avant tout, car du bon rangement d'un sac à dos peut dépendre la sérénité du pèlerin. Les objets les plus lourds et les moins usités devront se trouver au fond du sac. Au fur et à mesure que l'on monte vers le haut du sac, on devrait trouver les affaires susceptibles d'être utiles dans la journée (comme les affaires pour la pluie en cas de ciel menaçant). Les nombreuses poches d'un sac à dos sont à la fois très pratiques pour ranger ses papiers, son argent, la trousse de premier secours, les cartes, gourdes et autre papier hygiénique, mais elles se montrent parfois hostiles, réclamant d'être toutes ouvertes avant de découvrir leur contenu tant désiré... Pour ses papiers d'identité et son argent, on peut choisir de porter une « ceinture banane » séparée du sac à dos. Cela permettra de surveiller, même la nuit en dortoir, ses affaires indispensables à la poursuite du chemin.

Pour dormir

Selon le mode d'hébergement que vous aurez choisi, le toit, le lit, les draps et les couvertures seront fournis... ou pas.

Si vous avez choisi le bivouac ou le camping comme mode d'hébergement, rendez-vous à notre rubrique « Camping » du chapitre consacré aux hébergements.

Si vous avez choisi les gîtes d'étape et les refuges, il est indispensable de prévoir dans votre sac à dos un tapis de sol et un sac de couchage, efficaces et légers.

Les vêtements et accessoires

Ces dernières années nous l'ont malheureusement prouvé, les conditions atmosphériques estivales ne sont pas toujours de saison ! Froid, fortes pluies, orages succédant à de grosses chaleurs peuvent se rencontrer sur le chemin. Il faut donc tout prévoir et, là encore, les matériaux modernes comme le Gore-Tex® font merveille. On prévoira au minimum :

- ▶ **Une veste imperméable en Gore-Tex®** que l'on peut renforcer d'un poncho pour protéger le sac à dos ;
- ▶ **Un sous-pull technique en laine** type Helly Hansen ;
- ▶ **Un pull en laine ;**
- ▶ **Des tee-shirts en coton** ou matière technique ;
- ▶ **Chemise ou sweat** à manche longue ;
- ▶ **Deux pantalons** qui se dézipent pour devenir des shorts ;
- ▶ **Un chapeau**, plutôt qu'une casquette qui ne protège pas la nuque ;
- ▶ **Des sous-vêtements** (pensez à quel moment vous allez faire votre lessive !) ;
- ▶ **Un maillot de bain ;**
- ▶ **Des affaires pour la nuit ;**
- ▶ **Un nécessaire de toilette**, serviette de bain ;
- ▶ **Une trousse de médicaments** (voir notre chapitre « Santé ») ;
- ▶ **Des lunettes de soleil ;**
- ▶ **Une gourde** (l'un des éléments les plus importants, à bien choisir) ;
- ▶ **Un nécessaire de pique-nique** (plats et couverts en plastique) ;
- ▶ **Un couteau à lames multiples**, des épingles à nourrice, du papier toilette (à ce sujet, on pourra lire le toujours très instructif *Comment chier dans les bois*, best-seller édité chez Edimontagne), le bâton de marche (voire un authentique « bourdon ») sont autant d'objets peu encombrants que l'on ne manquera pas d'emporter.

Cartes et topo-guides

Impensable de partir sur le chemin sans au moins une carte de l'Institut géographique national (IGN), et notamment sans une partie de la collection Carte de randonnée au 1/25 000^e Top 25.

■ INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL www.ign.fr

Pour les guides topographiques, ceux de référence sont édités par la Fédération française de randonnée pédestre. On y trouve toutes les informations utiles sur les sentiers balisés par la FFRP. Pour tous renseignements :

■ WWW.FFRANDONNEE.FR

Des guides pratiques, outre celui-ci, s'avèreront utiles. Se référer à la bibliographie proposée en fin de chapitre.

■ L'HÉBERGEMENT

Là encore, on est bien loin du pèlerinage d'autrefois, quand le pauvre jacquet ne pouvait qu'espérer l'hospitalité et la charité sur le chemin pour passer une nuit à l'abri des dangers. Sans doute le seul moyen de retrouver un peu de cette façon de vivre est-elle aujourd'hui de choisir comme hébergement une tente de camping et d'espérer trouver un coin où planter sa toile pour la nuit, mais il est aujourd'hui impossible de partir sans un sou vaillant en poche et croire que l'on va tous les soirs avoir sa tête sous un toit ! Commençons par une simple recommandation : prévoir suffisamment d'argent liquide pour payer son hébergement du soir, car beaucoup refusent la Carte Bleue et se méfient des chèques.

Les accueils et hébergements chrétiens

Partons d'un principe simple : les accueils chrétiens largement répandus le long du chemin sont ouverts à tous, mais ils ne sont pas gratuits, contrairement à une fausse idée à laquelle voudraient croire certains pèlerins radins. Ils ne sont pas gratuits, parce qu'il est toujours demandé une participation, au moins libre, aux frais de fonctionnement (et c'est normal). Ils ne sont pas gratuits parce qu'il est demandé un échange, une démarche spirituelle sincère. Pas besoin de savoir ses prières pour être accueilli, mais il est nécessaire de respecter ceux qui nous accueillent (tenue, silence...), et de partager cette même envie d'avancer sur un chemin chrétien. Simples particuliers ou communautés religieuses, les accueils et hébergements chrétiens donnent une autre dimension au pèlerinage vers Compostelle. Il n'est pas toujours nécessaire de réserver, mais il est conseillé de prévenir de votre arrivée. Si l'accueil est complet, il est ainsi possible de vous trouver d'autres solutions d'hébergement, auprès de paroissiens par exemple.

► **Budget** : souvent, chacun donne selon ses possibilités, mais pour un hébergement en demi-pension, il nous paraît juste pour un pèlerin aux revenus moyens de donner au moins 20 €, voire plus afin de permettre l'accueil de plus démunis.

Les campings

Attention, si vous choisissez l'option « tente sur le dos », vous allez devoir porter un surpoids variant entre 1,5 kg pour les tentes 2 personnes les plus légères et 7,5 kg pour une tente « solide et confortable ». Si l'on ajoute le tapis de sol, les gamelles nécessaires à faire la tambouille du soir et autre matériel de campeur, on peut vite arriver à une petite dizaine de kilos en supplément ! Au bout du chemin, cela compte énormément et c'est pourquoi les vrais campeurs sont si rares. Rappelons-leur qu'en France, le camping sauvage est toléré du coucher au lever du soleil à condition de respecter certaines zones, comme les parcs classés, les routes et les voies publiques, dans un site classé, à moins de 500 m d'un monument historique classé ou inscrit, dans un rayon de 200 m autour d'un point d'eau capté pour la consommation, etc., dans certaines zones déterminées par les autorités municipales ou préfectorales. Dans tous les cas, il ne faut jamais porter atteinte ni à la salubrité, ni à la sécurité ou à la tranquillité des lieux (source : www.legifrance.gouv.fr).

Le camping moderne, ce n'est plus seulement planter une tente, mais c'est aussi louer des mobil-homes très confortables ou des bungalows toilés. Les « parcs résidentiels de loisirs » sont de plus en plus nombreux à proposer un hébergement adapté aux pèlerins pour un coût encore modique. L'avantage, c'est que ces campings disposent de tous les équipements (payants ou pas) nécessaires pour faire une lessive, se nourrir ou se relaxer au bord d'une piscine bien fraîche.

Enfin, dernière façon de camper, le camping-car se répand sur le chemin. Bien entendu, ce n'est pas le pèlerin qui conduit, mais une personne qui le suit et l'attend à la fin de l'étape. Cette façon de cheminer, permettant de retrouver un proche chaque soir dans un foyer ambulant, est une variante moderne du pèlerinage.

► **Budget** : compter environ entre 5 € et 7 €/nuitée pour un emplacement et une personne. Attention, les locations en saison sont réservées à la semaine, voire au mois. Il est donc prudent de se renseigner sur les disponibilités. Pour une nuit en mobil-home, compter entre 10 € et 20 €/pers.

Les chambres d'hôtes

Plutôt rares quelques années en arrière sur le chemin, la chambre d'hôtes est sans doute le mode d'hébergement qui a connu le plus grand développement ces dernières années. Pourquoi ? A cause de leur coût relativement élevé, les chambres d'hôtes ne recueillaient pas les faveurs de pèlerins devant assurer avec leur pécule une trentaine de nuitées jusqu'aux Pyrénées. Aujourd'hui, les « pèlerins » font volontiers le chemin en deux, voire trois années par tronçons, la confortable chambre d'hôtes devient alors plus accessible pour leur budget. La chambre d'hôtes est une chambre équipée chez l'habitant, en milieu rural ou urbain, en vue d'accueillir des touristes et offrir des nuitées comprenant la plupart du temps le petit déjeuner. Les chambres d'hôtes sont souvent situées dans des demeures de charme, dans des maisons de caractère et permettent de partager le quotidien des propriétaires. La plupart proposent des tables d'hôtes ou sont situées à proximité de restaurants. A noter que l'on peut également vous préparer des paniers repas pour le lendemain à partir de 5 €. C'est aussi la formule idéale pour les couples qui veulent se réserver une part d'intimité. Il est fortement conseillé de réserver, notamment en haute saison.

► **Budget** : parfois à peine moins élevé qu'à l'hôtel, le prix a l'avantage de souvent comprendre le petit déjeuner pour une fourchette entre 40 € et 80 € pour deux personnes. Comptez au minimum 30 €/pers. en demi-pension.

Les gîtes d'étape

Le gîte d'étape, souvent confondu avec le gîte de séjour (mais il existe tout plein de gîtes différents, dont un label Gîtes & Cheval qui intéressera les pèlerins cavaliers), est un gîte de groupe conçu pour l'accueil de passage, souvent une simple nuitée, de randonneurs. En effet, pour obtenir le label Gîte d'étape, l'hébergement doit se situer sur un itinéraire de randonnée. Il doit au minimum comporter une pièce de séjour, un coin cuisine à la disposition des hôtes, des chambres ou dortoirs et des sanitaires privatifs. Le gîte d'étape peut être un hébergement créé par une municipalité ou un particulier, avec des conditions d'accueil très différente allant du confort le plus simple en dortoir collectif à des chambres individuelles de bonne tenue. Les gîtes d'étape sont tous équipés d'une cuisine collective pour préparer ses repas. Certains proposent en supplément une demi-pension avec le dîner autour d'une grande table conviviale.



Idées de week-end, idées de vacances,
c'est dans le Petit Futé mag !

Plus d'information sur www.petitfute.com/mag





© Phoyat

Au coeur du Puy-en-Velay

► **Budget** : c'est une formule économique que l'on peut retrouver tout au long du chemin. Pour une nuitée, comptez environ 12 € (un peu moins en dortoir collectif) et pour une formule en demi-pension, comptez environ 30 €.

Les hôtels et hôtels-restaurants

Ne pas perdre de vue que les étapes du chemin empruntent des routes de négoce, que les arrivées se font souvent dans des villes où existent depuis longtemps des auberges et que la voie du Puy passe aussi par des périphéries, où ont fleuri ces dernières années des hôtels dits « bon marché ». Hôtel ne signifie donc pas forcément tarifs prohibitifs pour le pèlerin. Il existe même des hôtels qui proposent des conditions particulières aux pèlerins avec une formule « tout compris » (dîner, nuitée et petit déjeuner) à un tarif raisonnable. Tout comme pour les chambres d'hôtes, le fractionnement de la voie en tronçons effectués sur plusieurs années peut permettre au pèlerin le luxe d'une halte plus confortable. Réservation conseillée.

► **Budget** : on trouve des chambres à partir de 30 €/nuit pour 2 personnes et des demi-pensions à partir de 30 €/pers. Mais le plus souvent, pour une hôtellerie de qualité supérieure, il faudra compter le double, voire le triple pour la chambre.

Les « Haltes » vers Compostelle

Ce n'est pas vraiment un mode d'hébergement en particulier qui est mis en avant par ce « label » décerné par une association regroupant des hébergeurs, mais un état d'esprit en vue d'améliorer la qualité d'accueil et l'hébergement sur le chemin

de Compostelle. Trois valeurs : respect, tolérance et solidarité. Les hébergements ne sont pas choisis par des critères de confort, mais bien sur recommandation des pèlerins. Une initiative qui a du sens sur une voie où il faut préserver les valeurs du pèlerinage. Pour tous renseignements :

■ www.compostelle.net

LA SANTÉ

Par le Docteur Jean-Gaël Renard

Ça y est ! Je pars ! Je pars sur le chemin !... Sur les pas de saint Jacques. Préparé ? Oui, surtout les bagages, le poids en atteste... Mais avez-vous pensé aux problèmes de santé que vous pourriez rencontrer ? Voyons ensemble si vous avez pensé à tout. Et chemin faisant (c'est le cas de le dire !), nous vous donnerons des tuyaux pour prévenir nombre de déconvenues que ce long voyage pédestre pourrait vous réserver et qui pourraient gâcher votre périple. Dites-vous que vous allez traverser une bonne partie de la France à pied. Ce n'est pas une mince entreprise, enfin, sauf si vous ne faites que quelques étapes ponctuelles. Vous êtes sportifs ? Formidable, votre condition physique est certainement très bonne. Il faudra juste adapter vos capacités aux conditions particulières du sentier. Vous avez fait du sport jadis ? Alors dites-vous que vous ne devez pas compter sur ce lointain passé pour vous faire trotter plus vite aujourd'hui. Le corps doit être entraîné régulièrement pour donner le meilleur de son activité. Et là, c'est une épreuve unique, que vous allez affronter, qui va vous changer physiquement, psychologiquement, voire spirituellement.

Autant dire que vous devrez vous entraîner des semaines avant de prendre le départ. Deux mois constituent un minimum, à raison d'au moins une heure trois fois par semaine.

Et la première des précautions que vous allez découvrir est d'absorber suffisamment d'énergie pour cette marche prolongée. Absorber de la nourriture adaptée, riche en sucres lents (pain au levain, pâtes, riz, pommes de terre), en vitamine dès le matin est indispensable. Faire un repas complet le matin avant le départ est encore mieux. Une boisson riche en minéraux, type « sportif » est indiquée chemin faisant.

Enfin, n'oubliez pas les boules Quiès, très utiles pour dormir malgré les ronflements dans les dortoirs d'étape.

La peau

Nous avons vu comment elle doit être pensée avec soin, préparée quand il s'agit de celle des pieds. Pensons aussi aux coups de soleil, surtout sur les épaules dénudées (car vous n'oubliez pas le chapeau, en général), qu'il y ait ou non du soleil apparent. Les indices les plus forts sont recommandés. Vous n'êtes pas à l'abri de morsure de tique, ou piqûre de guêpes et de moustiques. Prévoyez un répulsif genre « Cinq sur cinq tropic » et une crème calmante.

Les pieds

Vous avez déjà pensé aux chaussures. Mais vous ne savez pas trop lesquelles prendre ? Nous vous conseillons des chaussures de trekking basses, avec éventuellement des guêtres pour les protéger de la pluie. Sachez qu'en marchant 30 km par jour, vous allez prendre une demi-pointure voire une pointure de chaussure ! Alors ne prenez pas la taille la plus petite, mais il faut aussi qu'elles soient bien ajustées le matin au démarrage. Alors des chaussures qui peuvent se serrer et s'adapter au pied du matin, pied du midi et se desserrer pour le pied du soir feront l'affaire. Vous devez bien sûr les user avant de partir sur le chemin de Compostelle, de sorte qu'elles soient déjà faites à vos pieds. Les chaussettes ? Un excellent conseil est de les mettre à l'envers afin que les coutures ne vous blessent pas. La moindre blessure va prendre des proportions insoupçonnées si vous n'y prenez garde. Vous pouvez mettre une chaussette-bas et une autre chaussette par-dessus. Une crème antifrottement type NOK vous rendra des services énormes, à condition d'en mettre suffisamment, sur le pied, voire par-dessus la première chaussette. Vous pouvez aussi prévenir les ampoules en tannant la peau du pied avant le départ, avec du jus de citron en application locale, deux trois fois par jour sur les zones à ampoule pendant une quinzaine de jours. Et surtout n'attendez pas d'être arrivé à l'étape pour soigner une douleur d'ampoule débutante. Vous le

regretterez vite. N'oubliez pas les petits ustensiles qui protègent les cors de pressions excessives, ils risquent de devenir vos amis précieux ! A noter qu'un pied sec résiste mieux aux ampoules qu'un pied humide qui ramollit la peau ; alors n'hésitez pas à aérer vos pieds lors des pauses ! Vous les surveillerez de près et ils vous seront fidèles jusqu'à Compostelle.

Les problèmes de digestion

Passons à l'étage intestinal. Vous risquez, chemin faisant, d'être confronté à plusieurs types de problèmes intestinaux. Que ce soit la constipation des voyages (qui peut bénéficier de l'ignatia en 5 CH), ou bien au contraire la diarrhée, qui pourrait vous gâcher le cheminement, n'oubliez pas d'emporter avec vous de quoi contrôler votre digestion : Forlax pour les forts ralentissements du transit, si Ignatia ne suffit pas, et l'opéramide (comprimé orodispersible) pour les accélérations intempestives. Vous verrez qu'il n'est pas toujours facile de trouver un coin tranquille pour se soulager d'une turbulence intestinale !

Les muscles et articulations

Les tendons, les ligaments vont aussi être mis à rude épreuve. Vous pouvez prévenir des tendinites, des périostites (sur le devant du tibia) en prenant par exemple de l'arnica en dilution homéopathique, 7 CH, du Rhus tox. 7 CH ou encore du Ruta graveolens 7 CH, une fois par jour en prévention et deux trois fois par jour en curatif. Massages avec l'huile essentielle de Gaultheria procumbens + Menthe (diluée au 1/10 avec HV de Macadamia) sur les zones douloureuses, le soir, en priorité les zones pré-tibiales. Si vous avez des crampes, il se peut que vous n'ayez pas bu assez ou que vous manquiez de potassium, magnésium. Des détours de sentiers boueux, glissant et vous voilà par terre, la cheville foulée, ne soupçonnant pas comment vous allez faire pour rentrer sans assistance. Il vaudra mieux avoir de quoi vous bander une cheville, avec une bande cohésive type Cohéban, quelques compresses stériles, et d'autres alcoolisées pour nettoyer une plaie éventuelle, des pansements basiques ou hydro-colloïdes qui font seconde peau sur les ampoules, type Comfeel ovale ou Comfeel plus contour. Et puisque nous parlons chute et blessure, n'oubliez pas de mettre à jour votre vaccination antitétanique avant de partir...

La circulation sanguine

Si vous avez des troubles circulatoires, de l'insuffisance veineuse, il est judicieux de porter des bas de contention, même si ce n'est pas très confortable. Vous pouvez aussi prendre du mélilot et de la vigne rouge dans cette indication.

La route du Puy pratique

■ COMMENT VENIR AU PUY ?

Le Puy-en-Velay n'est certes pas la ville la mieux desservie de France, mais elle reste tout de même bien accessible par les transports collectifs.

En train

■ GARE SNCF

Place Maréchal-Leclerc

☎ 04 71 07 71 50 – 36 35

Pour se rendre au Puy-en-Velay depuis Paris, Marseille, Nantes ou Bordeaux, il est conseillé de prendre d'abord un TGV direct pour Saint-Etienne Châteaucieux (ou Lyon Part-Dieu, puis TER vers Saint-Etienne), puis de prendre un TER vers Le Puy. Compter 1h23 de trajet entre Saint-Etienne et Le Puy. Possibilité de prendre un TER depuis Clermont-Ferrand, pour un trajet d'un peu plus de 2 heures.

En avion

■ AÉROPORT LE PUY-EN-VELAY – LOUDES

Sur la commune de Chaspuzac

LE PUY-EN-VELAY

☎ 04 71 08 61 87 – Fax : 04 71 08 66 40

www.aeroportlepuyenvelay.com

www.hexair.com

aerodrome-departemental@wanadoo.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 20h. Renseignements et réservations directement auprès de la compagnie HEX'AIR. Restaurant au sein de l'aérodrome.

La compagnie aérienne HEX'AIR assure des vols réguliers entre Le Puy-en-Velay et Paris-Orly. Les vols durent un peu plus d'une heure, et s'effectuent à bord d'un petit avion de 19 places. Souvent complet, il est préférable de réserver ses billets à l'avance directement sur Internet ou au ☎ 04 71 08

62 28. Deux départs du Puy sont programmés tous les jours à 7h et à 17h15, ainsi que deux arrivées en provenance d'Orly à 9h35 et à 20h. Plein tarif : 211 € HT. De nombreux tarifs préférentiels (sous conditions) sont possibles : spécial week-ends, abonnés, famille, etc. L'aéroport à taille humaine vous permet d'embarquer peu de temps avant le décollage. Tellement pratique ! Un restaurant au sein de l'aérodrome vous permettra de prendre un déjeuner, un dîner, un encas, ou simplement un café. Les plats proposés sont de bonne qualité et l'accueil des plus chaleureux !

En voiture

Certains prendront leur véhicule pour rejoindre Le Puy-en-Velay, ville qui se trouve sur la RN88, axe européen Lyon-Toulouse RN102.

Paris se trouve à 543 km, Lyon à 134 km, Marseille à 300 km, Clermont-Ferrand à 132 km, Saint-Etienne à 75 km.

Utile pour laisser sa voiture pendant le mois que dure la partie française du pèlerinage (et plus si vous continuez vers l'Espagne), le parking souterrain du Breuil propose un tarif spécial pour les pèlerins de Saint-Jacques (45 €/mois). Attention, le parking est fermé aux arrivées les dimanches et jours fériés. Renseignements au ☎ 04 71 02 03 54.

À noter que certains gîtes et chambres d'hôtes, notamment dès la première étape, offrent de stationner gratuitement les véhicules durant le pèlerinage.

En car

■ GARE ROUTIÈRE

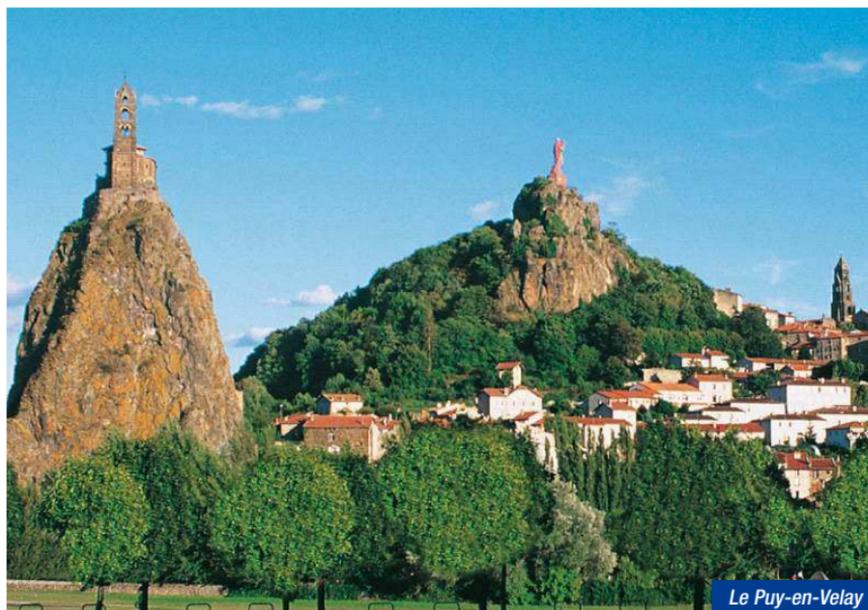
Place Maréchal-Leclerc

☎ 04 71 09 25 60

Diverses lignes relient les communes de la Haute-Loire, de la Loire et de l'Ardèche.

En voiture, vers le Puy-en-Velay

	Saint-Etienne	Paris	Lyon	Marseille	Bordeaux	Nantes
Distance	75 km	543 km	134 km	300 km	502 km	665 km
Temps	1h	5h20	1h40	3h40	5h15	6h45
Coût péage	0 €	34,5 €	0 €	22,9 €	31,9 €	43,8 €



© 01 du Puy-en-Velay

Le Puy-en-Velay

ADRESSES UTILES

Associations jacquaires

La liste des associations est donnée en suivant le chemin, certaines sont à Paris et regroupent un grand nombre de pèlerins.

■ SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE Espace Marrot – CAHORS

☎ 05 65 53 06 27

Association accueillant les pèlerins à la cathédrale Saint-Etienne de mai à mi-septembre. Permanence tous les jours de 16h à 19h.

■ ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES-DU-VELAY

Relais Notre-Dame

29, rue du Cardinal-de-Polignac

LE PUY-EN-VELAY

☎ 04 71 09 66 42 – 06 12 94 70 95

■ COMPOSTELLE 2000

26, rue de Sévigné (4^e) – PARIS

www.compostelle2000.com

■ UNION JACQUAIRE DE FRANCE

44, rue Henri Barbusse (5^e) – PARIS

www.union-jacquaire-france.net

contact@compostelle-france.fr

■ ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT- JACQUES-PYRENEES-ATLANTIQUES

39, rue de la Citadelle

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

☎ 05 59 37 05 09

Agences de voyage et tours opérateurs spécialisés

■ ESPACE EVASION

Bâtiment Europa 3

ARCHAMPS

☎ 08 70 37 03 65 (prix d'un appel local)

www.espace-evasion.com

info@espace-evasion.com

Agence spécialisée dans les sports de montagne, Espace Evasion propose également de parcourir le chemin des étoiles en deux tronçons du Puy-en-Velay à Nasbinals et de Nasbinals à Conques. Avec de nombreux départs, chaque tronçon coûte 595 €/pers. avec logement en pension complète pendant les 7 jours de marche.

■ LA BALAGUERIE

Route du Val-d'Azun – ARRENS-MARSOUS

☎ 05 62 97 46 97 – www.labalaguere.com

labalaguere@labalaguere.com

Cette agence pyrénéenne, de vrais montagnards attachés à leur terroir et des citoyens engagés dans le développement durable, est spécialisée dans les randonnées et les « voyages à pied ».

■ PEDESTRIA

La Cerisaie de Beauregard – CHESSY

☎ 04 72 54 31 59 – www.pedestria.net

Une agence humaniste et indépendante qui nous fait partager sa passion pour les chemins depuis 10 ans. Sur la voie du Puy, un grand choix de tronçons avec des étapes « différentes », souvent moins longues pour nous laisser le temps d'admirer les monuments et les paysages.



© Orlu du Puy-en-Velay

La Vierge Noire

Transport des bagages, pension complète ou demi-pension, un dossier de voyage bien préparé, des visites et certains transferts pour des tarifs attractifs (on économise en faisant plusieurs tronçons de Saint-Jacques d'affilé). Pour une semaine sur la voie du Puy, compter environ 470 € en demi-pension (réduction si inscription 60 jours avant le départ).

■ TERRE ENTIÈRE

10, rue de Mézières (6^e) – PARIS

☎ 01 44 39 03 03 – Fax : 01 42 84 18 99

www.terreentiere.com

Métro ligne 4 - Station Saint-Sulpice Métro ligne 12 - Station Rennes ou Sèvres-Babylone. L'agence est ouverte de 9h à 18h en continu.

Terre Entière, que certains connaissent encore sous le nom de La Procure Voyages, c'est une autre façon de voir le monde, d'un œil humaniste et intelligent. Une équipe de spécialistes passionnés par le voyage culturel au service de particuliers ou de groupes, pouvant réaliser de véritables voyages sur mesure pour aller à la découverte du monde. Terre Entière, ce sont des croisières culturelles de qualité à dimension humaine, des voyages aux circuits originaux, mais aussi l'accompagnement sur les chemins de pèlerinage.

■ LA PELERINE

Romagnac – SAINT-VÉNÉRAND

☎ 04 66 69 60 87 – www.lapelerine.com

En totale liberté ou accompagné, on part sur la voie du Puy vers Saint-Jacques avec La Pèlerine. Cette agence de voyages spécialisée dans la randonnée pédestre édite une brochure spéciale Saint-Jacques-de-Compostelle. La Pèlerine propose de passer par la variante du Cellé. Par exemple, pour une formule Le Puy – Conques accompagné, il faudra compter 1 270 €/pers. pour 13 jours sur le chemin. Mais il existe bien d'autres formules à

découvrir sur le site Internet ou en téléphonant aux personnes charmantes qui nous accueillent à La Pèlerine.

Transport de bagages... et de pèlerins

■ TRANSBAGAGES

Hameau de Chanteruejols

MEUDE ☎ 04 66 65 27 75

06 80 06 32 19

www.transbagages.com

info@transbagages.com

De Pâques à mi-octobre. Tarif pour un bagage sur une étape : 7,50 €, à partir de 5 bagages : 30 €, puis tarif dégressif si multiétape.

A partir d'un premier essai en 1992, Jean-Philippe Hygonnet a créé Transbagages en 1999 pour offrir au plus grand nombre (de randonneurs en particulier) de faire transporter ses bagages. Elle assure le service sur le GR65 (Chemin de Saint-Jacques), depuis Genève jusqu'à Roncesvaux en Espagne, le GR70 (chemin de Stevenson) du Puy à Saint-Jean-du-Gard et sur le Tour de l'Aubrac. Viennent ensuite le Chemin de la Régordane, puis des transports sur les sentiers carthares (Aude et Ariège). Le transport s'effectue d'étape en étape (formule au jour le jour en téléphonant le soir ou multiétapes) en desservant tous les hébergements professionnels (hôtel, gîtes, chambres d'hôtes, camping...) se trouvant dans un rayon de 5 km autour du GR*. Possibilité aussi de transport retour bagages + personnes.

■ FACTAGE E2R

Le Bourg – SAINT-PRIVAT-D'ALLIER

☎ 04 71 06 17 26 – 09 53 21 21 34

<http://factage.free.fr>

Assure le transport des bagages, poids limité à 12 kg, du Puy-en-Velay à Figeac. Tarifs : 8 €/sac. Pour un groupe (6 pers. mini), 7 €/pers. quel que soit le nombre de sacs et transport gratuit des personnes sur le chemin. Factage peut également s'occuper de transporter de la nourriture pour les chevaux à l'étape. Toute l'équipe de Factage connaît parfaitement les hébergements et les « pièges » du chemin. N'hésitez pas à faire appel à leurs services, ce sont de vrais « saint-bernard » !

Les taxis spécialisés

Tout au long du chemin, des sociétés de taxis proposent de transporter pèlerins et bagages vers leur prochaine étape ou de les ramener à leur point de départ.

■ LA COQUILLE

25, rue Carnot – AIRE-SUR-L'ADOUR

☎ 05 58 71 94 34 – 06 06 64 32 01

www.laquoilletransport.fr

la.coquille@orange.fr

Transport des bagages (8 €/sac) entre Conques et Saint-Jean-Pied-de-Port.

■ TAXI DE L'OSTIBARRET

Maison Bidartia

ARHANSUS

☎ 05 59 65 76 05 – 06 30 53 85 52

www.taxi-ostibarret.fr

A Ostabat, transport de bagages et pèlerins sur le chemin de Compostelle

■ EXPRESS BOURRICOT

31, rue de la Citadelle

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

☎ 06 61 69 04 76

www.expressbourricot.com

apcaroline@hotmail.com

Transport de bagages et transfert des pèlerins (Burgos vers l'Espagne et Moissac en France) vers les gares et aéroports de la région de Bayonne ou Pau.

BIBLIOGRAPHIE

Beaux livres

► **Sacrés Chemins de Compostelle**, Léonnard Leroux et Anthony Serex, Editions Déclics. Un superbe ouvrage de photos prises par un photographe au long du chemin. Des paysages somptueux, mais surtout un vrai regard pèlerin. Notons que chez le même éditeur Déclics, on retrouve de beaux livres sur les quatre voies françaises et le Camino Francès. De riches ouvrages à s'offrir pour commencer le chemin ou se souvenir.

► **Sur les chemins de Compostelle**, Patrick Huchet et Yvon Boëlle, Editions Ouest-France. Un photographe breton passionné de lumières et un auteur historien se sont associés pour nous emmener sur les chemins de Compostelle.

Guides pratiques

► **Miam Miam Dodo**, Lauriane et Jacques Clouteau, Editions du Vieux Crayon. C'est l'autre bible quasi indispensable des pèlerins modernes, remise à jour tous les ans depuis douze ans. A chaque double page, une carte de l'étape avec tous les points d'hébergement et de restauration, ainsi que les points pratiques (postes, alimentation...) bien détaillés.

► **Partir à Compostelle**, Laurent Denis, Editions du Vieux Crayon. Un ouvrage pratique où l'on trouve tous les conseils d'un pèlerin aguerri pour éviter les mauvaises surprises sur le chemin.

Guides spirituels

Evidemment une Bible... de poche qui n'alourdira pas trop le sac à dos. Dans tous les accueils pèlerins et partout sur le chemin, il est possible de trouver une Bible sans aucune difficulté. Lire l'Épître de Jacques dans le Nouveau Testament.

► **Le Guide spirituel du pèlerin**. On vous le remettra à votre départ depuis la cathédrale du Puy.

► **En chemin vers Saint-Jacques**, Ed. Communauté des Prémontrés de Conques. On y trouvera prières, pensées et chants.

► **365 méditations sur les chemins de Compostelle**, L. Adrian et Y. Boëlle, Editions de la Renaissance. De belles photos et des pensées qui commencent par le Cantique des Cantiques, « Lève-toi et va vers toi-même » et continuent par Lao-Tseu.

► **Haltes de prière sur la route du Puy-en-Velay**. A commander sur le site de l'association Webcompostella (www.webcompostella.com). Un guide destiné aux chrétiens dans une authentique démarche spirituelle de pèlerinage sur le chemin de la Vérité.

Sur l'histoire du pèlerinage

► **Dans les pas de saint Jacques**, Denise Péricard-Méa, Ed. Tallandier. Un beau livre qui ne se contente pas d'égrèner les étapes, mais qui nous raconte la vie de l'apôtre et toute l'histoire du pèlerinage qui suivit l'arrivée de son corps en Espagne.

► **Dictionnaire de saint Jacques et Compostelle**, Denise Péricard-Méa, Louis Mollare, Ed. Gisserot. Pour tout savoir sur l'apôtre et sur le pèlerinage vers Compostelle par d'authentiques spécialistes.

► **Sur les chemins de Saint-Jacques**, R. de la Coste-Messelière, Ed. Perrin. Un autre grand spécialiste de l'histoire des chemins de Saint-Jacques nous emmène voyager dans une histoire passionnante.

Des « guides » entrés dans l'Histoire

► **Le guide du pèlerin à Saint-Jacques**. Codex attribué à Aymeri Picaud, de Michel Record, Ed. Sud-Ouest. C'est le guide qui a largement contribué au succès du pèlerinage vers Compostelle. Écrit au XII^e siècle par un moine poitevin et repris par un professeur érudit et pèlerin, ce codex nous fait parcourir la France du Moyen Âge.

► **La légende de Compostelle**. B. Gicquel, Ed. Tallandier. Il s'agit de la traduction intégrale du fameux *Codex Calixtinus* agrémentée de nombreux éclairages historiques. Un indispensable pour connaître l'histoire et la légende de Compostelle.

Récits de pèlerinage

► **Il est un beau chemin semé d'épines et d'étoiles**, Jacques Clouteau, Editions du Vieux Crayon. Par l'auteur du célèbre *Miam Miam Dodo*, le récit d'un homme parti sur le chemin avec son âne Ferdinand.

► **Le pèlerin de Compostelle**, Paolo Coelho, Ed. Carrière. Le célèbre auteur brésilien de l'Alchimiste a fait le pèlerinage de Compostelle en 1986 et restitué à travers cet ouvrage ses pensées et ses impressions sur le chemin.

Humour

► **Comment draguer la catholique sur les chemins de Compostelle**, Etienne Liebig, Ed. La Musardine. Un peu d'humour ne pouvant nuire... Un ouvrage qui ne plaira pas à tous les pèlerins, loin de là, mais qui en fera sourire bien d'autres. La chair est faible et les voies du Seigneur...

MÉDIAS

Sites Internet

Il faut vivre avec son temps et de nombreux renseignements peuvent se trouver désormais en ligne sur la toile mondiale du web. Blogs de pèlerins donnant leurs impressions au retour, associations jacquaires regroupant de précieuses informations, sociétés historiques rétablissant certaines vérités, communes traversées, offices de tourisme, mais aussi hébergements, points de restauration et, bien entendu, Fédération française de randonnée pédestre, on trouve presque tout sur le web ! Voici une sélection des sites dont la consultation sera bien utile :

■ **www.saint-jacques.info**

Pour ceux qui veulent savoir la vérité historique et mieux connaître saint Jacques et Compostelle, la Fondation David Parou Saint-Jacques pour la recherche sur les pèlerinages a créé ce site à l'accès grand public ou plus restreint avec, notamment, une base de données destinées aux chercheurs. Un site simplement passionnant.

■ **www.chemindecompostelle.com**

Avec les auteurs de l'incontournable *Miam-Miam Dodo*, un site très pratique pour partir sur la voie du Puy et les autres.

■ **www.chemins-compostelle.com**

Le site de l'Association de Coopération Interrégionale (Acir) avec des infos pratiques, mais aussi des articles de fond. A noter que la voie du Puy, pour une fois, n'est pas privilégiée, mais que l'on trouve de nombreuses informations sur la voie d'Arles.

■ **www.via-podiensis.com**

Un site récent encore en évolution lors de notre visite, mais un projet intéressant et complet sur la voie du Puy.

■ **www.ffrandonnee.fr**

Le site de la Fédération française de la randonnée pédestre avec tous les topo-guides utiles pour faire la voie balisée.

Radio / TV

■ **RADIOS CHRÉTIENNES FRANÇAISES**
7, Place Saint-Irénée – LYON
www.rcf.fr

Une radio atypique dans le paysage de la bande FM, une radio chrétienne dont l'histoire a commencé sur les pentes lyonnaises en 1982 quand le père Emmanuel Payen installe dans les greniers de la basilique de Fourvière l'antenne de la première radio libre chrétienne de France. Depuis cette date, et une bénédiction du pape en 1986, Fourvière devenu RCF (Radios chrétiennes de France) n'a cessé d'étendre ses ondes pour donner naissance au premier réseau associatif de France (60 radios de proximité et plus de 200 fréquences en France et en Belgique). S'adressant à l'âme de ses auditeurs, RCF est soucieuse de diffuser des programmes offrant du sens et un regard chrétien sur le monde d'aujourd'hui. Bien sûr, pour les amoureux de musique liturgique et sacrée cette antenne est une véritable aubaine.

■ **KTO – TÉLÉVISION CATHOLIQUE**
125, rue Jean-Jacques Rousseau
ISSY-LES-MOULINEAUX

☎ 01 73 02 22 22

www.ktotv.com

contact@ktotv.com

KTO (prononcez Katéo), accessible via le satellite, la TV par ADSL, le câble et par Internet (www.ktotv.com) en direct et en plein écran, est une chaîne associative qui permet à l'Eglise de diffuser 7j/7 et 24h/24 auprès du plus large public le message de l'Évangile. A l'antenne, des programmes variés avec des directs (messe du dimanche soir, fêtes liturgiques, cérémonies au Vatican, chapelet...), des magazines consacrés à la vie de l'Eglise et des chrétiens (Hors les Murs, VIP, la Foi prise au mot...) ou à l'actualité du livre religieux, des concerts et des documentaires traitant de sujets divers (portraits de personnalité, témoignages de vie et de foi). Une chaîne qui a du sens.

■ **100.7 – RADIO NOTRE-DAME**
6, boulevard Edgar Quinet (14^e) – PARIS

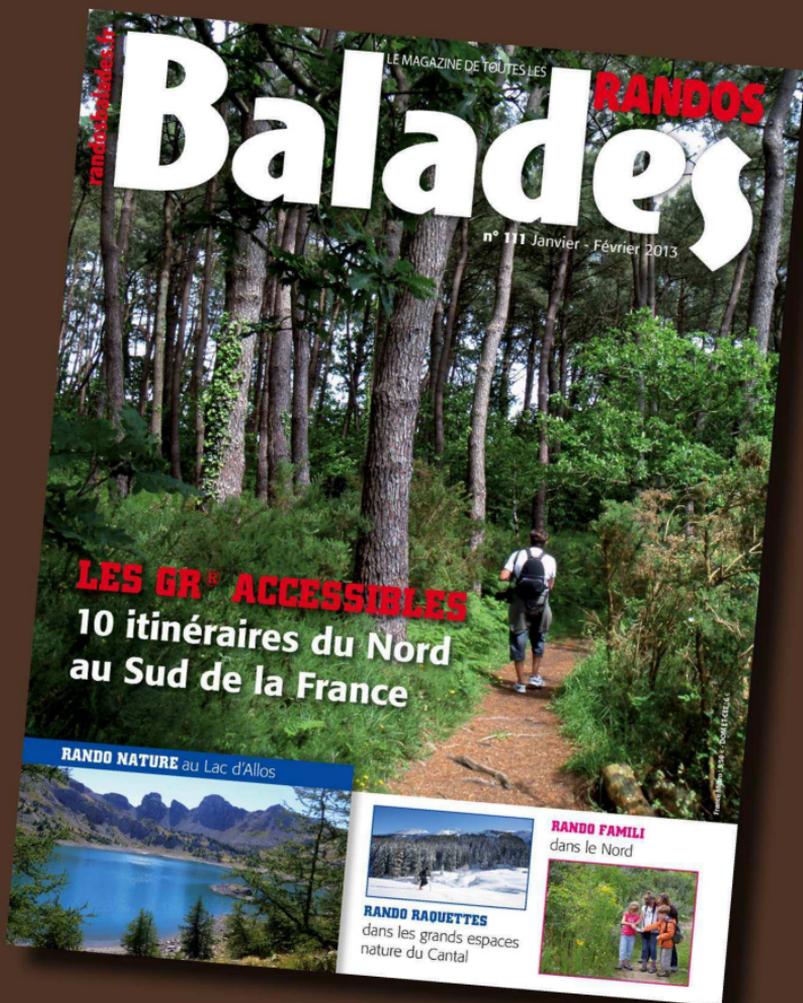
☎ 01 56 56 44 00

www.radionotredame.com

contact@radionotredame.com

Chaque jour, Radio Notre-Dame vous informe, vous divertit et vous ouvre au monde chrétien par des prières, des temps de méditation ou d'enseignement.

- Des **randonnées de rêve** accompagnées d'une **fiche pratique**
- **L'actualité** complète, les **essais** de **matériel** et les **nouveautés**
- Le **cahier du randonneur** avec ses **astuces**, ses **conseils** santé et nutrition
- Les **fiches topos** à découper



Une cinquantaine de personnes assure au quotidien la bonne marche de la radio. Grâce à son important réseau de correspondants, Radio Notre-Dame donne une large place à l'information avec deux éditions matinales accompagnées d'une revue de presse, des flashs horaires toute la journée, les journaux de Radio Vatican et le Grand Journal à 18h30. En effet, si Radio Notre-Dame se donne pour objectif de faire connaître la vie de l'Eglise, d'expliquer et de rendre accessible à tous son message, elle souhaite aussi rendre compte librement de l'actualité du monde, de ses enjeux les plus profonds, en misant sur la proximité. Le tout avec un regard bienveillant mais sans tomber dans l'angélisme.

Presse

■ RELIGIONS ET HISTOIRE

25, Rue Berbisey – DIJON

☎ 03 80 40 41 00 – Fax : 03 80 30 15 37

www.religions-histoire.com – infos@faton.fr

Ce magazine bimestriel (6 numéros par an et 2 hors-séries) présente à ces lecteurs de plus en plus nombreux les religions, mythes, croyances et spiritualités de la manière la plus objective grâce à ses journalistes qui sont d'authentiques spécialistes en leur domaine. Chaque numéro comprend un dossier portant sur un domaine particulier de l'histoire des religions, mais encore une sélection d'articles sur des thèmes divers ou l'actualité des expositions, colloques, conférences et les ouvrages publiés. Un magazine essentielle et accessible pour mieux comprendre, en remettant dans un contexte historique, les faits religieux.

■ L'ESPRIT VILLAGE

La Callière – LA CARNEILLE

☎ 02 33 64 01 44 – www.village.tm.fr

Un magazine passionnant, le «seul au coeur de la campagne» qui valorise à travers ses pages les parcours humains, les territoires ruraux, les savoirs et les savoir-faire que l'on trouve dans nos villages. Tous les trimestres, 84 pages dédiés à tous ceux qui aspirent à retrouver les merveilleux terroirs de notre beau pays et un mode de vie simple et naturel, ceux qui innovent et inventent un autre modèle de société hors de la ville. Tourisme, agriculture, artisanat, culture, environnement, habitat, apprendre la nature, s'installer à la campagne pour une meilleure qualité de vie, tous les plans Futé sont dans l'Esprit Village.

■ PÈLERIN

18, rue Barbès – MONTROUGE

www.pelerin.info

Pèlerin, que l'on connaît encore sous l'intitulé Le Pèlerin, est un magazine qui nous accompagne chaque semaine dans notre cheminement spirituel. Un hebdo qui nous donne une vision pleine de bon sens du monde d'aujourd'hui. Des récits, des interviews, des dossiers, des débats, des informations pratiques, tous les sujets sont abordés et les points de vue sont toujours «éclairants» dans la tradition chrétienne d'un titre créé en 1873 par la congrégation des Assomptionnistes. Mieux comprendre le monde à l'aide de repères pour croire, Pèlerin est le compagnon de route de ceux qui cheminent dans la vie.

■ BALADES

1, rue Bourbon-le-Château (6^e)

PARIS

☎ 08 11 09 40 04

www.randosbalades.fr

Le magazine des randonneurs, qui fête son centième numéro ce début 2011, dans lequel on trouve toutes les bonnes idées «balades» à travers l'hexagone et le monde, mais encore des conseils et astuces pour ne pas rester sur le bord du chemin. Six numéros par an pour se balader avec plaisir au rythme des saisons dans les plus beaux sites, cartes et photos à l'appui. Des topos, des reportages, les essais de matériel... et sur le site Internet une boutique en ligne où l'on trouve des livres, des DVD et d'anciens numéros de ce magazine indispensable aux randonneurs.

■ BIBLIA

29, boulevard de La Tour Maubourg (7^e)

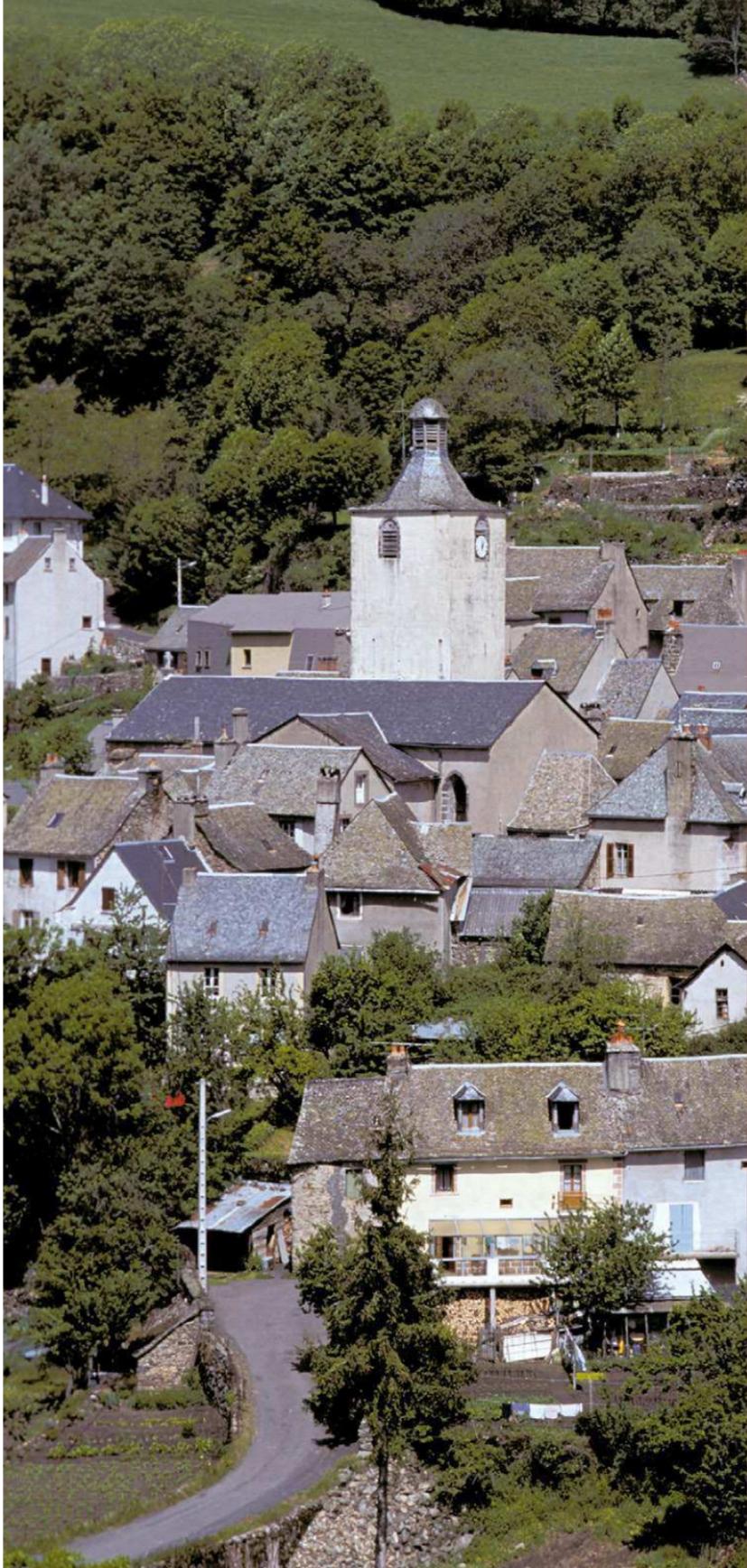
PARIS

☎ 01 44 18 12 02

www.biblia-cerf.com

Chaque numéro de Publia (6 numéros par an et 2 hors-séries, 85 numéros parus) est une véritable catéchèse biblique. A partir d'une thématique («Pauvre comme Job», «Prêtre et semblable à nous...»), les textes de la Bible sont commentés avec simplicité et pédagogie, pour rendre accessible au plus grand nombre la Parole Divine afin que chacun d'entre nous puisse faire vivre cette Parole toujours actuelle. Un magazine qui intéressera autant les aînés que les jeunes générations qui pourront y découvrir les Saintes Ecritures.

LA VOIE DU PUY



*Vue générale
de Saint-Chély-
d'Aubrac*

© Iconotec.com - Tom Pepeira

Le Puy-en-Velay

La tradition et la légende lient la construction d'un premier sanctuaire sur le mont Anis à une apparition de la Vierge, au V^e siècle. La cathédrale, dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation, sera modifiée, puis reconstruite, jusqu'à la fin du XII^e siècle. Sa construction au-dessus du vide en fait un édifice particulièrement original. Cette cathédrale, sauvée de la ruine par les travaux du XIX^e siècle, a été à nouveau magnifiquement restaurée à la fin du XX^e siècle. En décembre 1998, elle a été classée par l'Unesco, dans le cadre des chemins de Saint-Jacques, au Patrimoine Mondial de l'Humanité. La statue de la Vierge Noire actuelle date du XVII^e siècle, celle qui était l'objet d'une vénération séculaire ayant été brûlée à la Révolution. Le Puy-en-Velay, point de départ la Via Podiensis, reçoit chaque année environ 800 000 visiteurs, dont de nombreux pèlerins !

■ L'OFFICE DE TOURISME DE L'AGGLOMERATION DU PUY-EN-VELAY

2, place du Clauzel

☎ 04 71 09 38 41 – Fax : 04 71 05 22 62

www.ot-lepuyenvelay.fr

info@ot-lepuyenvelay.fr

Basse saison : ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h45 ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 12h. Haute saison : tous les jours de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h15. En juillet et août, ouverture non-stop de 8h30 à 19h. Des guides employés par l'office de tourisme peuvent vous faire découvrir la ville et vous apporter de nombreuses explications pour comprendre le passé et l'histoire, ainsi que l'architecture de la ville.

Ainsi, une à deux visites par jour sont organisées en juillet, août et septembre. Le reste de l'année, l'affluence étant plus faible, les visites commentées sont programmées les samedis après-midi (5 €/adulte, 3 € pour les groupes et étudiants, gratuits pour les moins de 12 ans). Renseignements et réservation directement à l'office de tourisme.

■ ASSOCIATIONS

■ ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES-DU-VELAY

Relais Notre-Dame

29, rue du Cardinal-de-Polignac

☎ 04 71 09 66 42

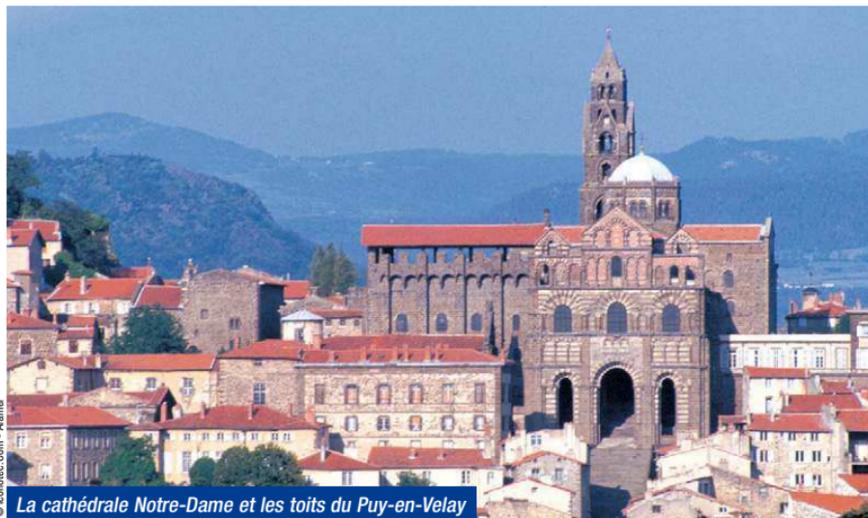
Voir la rubrique LE CARNET DU PELERIN / La route du Puy pratique / ADRESSES UTILES / Associations jacquaires, p. 19

■ DIRECTION DES PELERINAGES

4 bis, rue Saint-Georges

☎ 04 71 09 73 45

Le service diocésain des pèlerinages délivre la crédencial tous les jours de 17h à 19h. Délivrance de la crédencial après la messe des pèlerins tous les jours à 7h et aux heures d'ouverture de la sacristie. En juillet et août de 10h à 18h ; d'avril à septembre de 10h à 12h et de 14h à 18h ; en octobre de 10h à 12h et de 14h à 17h et de novembre à mars seulement les week-ends. Pendant les vacances scolaires toutes zones de 10h à 12h et de 15h à 17h. Contact pour la crédencial : Sœur Claire-Aimée ☎ 06 86 46 51 83.



La cathédrale Notre-Dame et les toits du Puy-en-Velay

■ RELAIS NOTRE-DAME

29, rue du Cardinal-de-Polignac
 ☎ 04 71 04 24 55

C'est le point de ralliement des pèlerins de début avril à mi-octobre à partir de 18h. C'est le moment de partager avec des pèlerins aguerris et de nouveaux venus sur le chemin et de trouver de précieux conseils pour aborder la voie du Puy.

■ PATRIMOINE RELIGIEUX

■ LE BAPTISTÈRE SAINT-JEAN

Situé face à l'entrée du clocher de la cathédrale, le baptistère Saint-Jean date du début du XI^e siècle et, jusqu'à la Révolution, servait de lieu de cérémonie. En effet, les enfants des paroisses du Puy étaient baptisés ici. Parmi eux, la bienheureuse Agnès-de-Jésus, moniale de Langeac, et la vénérable Anne-Marie Martel, fondatrice des béates. On admirera son portail et les lions stylophores d'inspiration lombarde.

■ LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

2, rue Marécanterie

☎ 04 71 09 79 77

www.cathedraledupuy.org

contact@cathedraledupuy.org

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 5 €. Visite guidée (l'été : 2 € ; toute l'année avec l'office de tourisme ☎ 04 71 09 38 41).

Les origines de l'édifice actuel remonteraient au X^e siècle. Mais l'afflux des pèlerins venus adorer la Vierge Marie nécessitera plusieurs agrandissements au fil des siècles. Le chœur repose directement sur le rocher. Aux XI^e et XII^e siècles l'on bâtit quatre travées supplémentaires, audacieusement construites dans le vide, pour rattraper un dénivelé de 17 m. Une véritable prouesse architecturale pour l'époque ! De nombreux travaux d'aménagement et de restauration auront lieu au fil des siècles. Et notons qu'aujourd'hui, l'édifice est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Mais avant de parvenir à l'édifice, il vous faudra gravir un escalier de 134 marches. Pour ce qui est de l'intérieur, la Vierge noire date, en fait, du XVII^e siècle, l'original offert par Saint Louis ayant été brûlé par les révolutionnaires. Elle fut couronnée par l'évêque du Puy, au nom du pape Pie IX, le 8 juin 1856, jour anniversaire de la destruction de la précédente effigie. Ne pas manquer de voir la Pierre des Fièvres. Cette table volcanique aurait été témoin d'apparitions de la Vierge à l'époque gallo-romaine. On pourra contempler également les riches décors muraux de la cathédrale. À voir absolument !



La statue Notre-Dame de France

■ LA CHAPELLE DES PENITENTS

Rue Saint-Mayol

Elle fut aménagée au XVI^e siècle par les pénitents blancs. La chapelle ouvre ses portes chaque jeudi saint en veillée lors de la procession de cet ordre. Pendant la Révolution, elle fut sauvée de la profanation par la corporation des bouchers qui, chaque année, y fait célébrer une messe de souvenir. Le petit musée renferme des peintures et des sculptures remarquables dont de nombreuses peintures exécutées par des artistes locaux. Le plafond peint à caissons Renaissance, très richement décoré, a été restauré plusieurs fois. On pense que Guy François et Josué Parier en ont réalisé certaines parties. Les tableaux du chœur ont été peints par Maurice Girard-Buffet au début du XVIII^e siècle. D'autres œuvres, notamment la *Fuite en Egypte* et les *Noces de Cana*, sont attribuées à Stardon. Les restes anciens de l'autel valent pour les quatre anges sculptés par Mathieu Bonfils, un des élèves de Pierre Vanneau.

■ LA CHAPELLE DES RELIQUES

Entre la cathédrale et le cloître, dans le bâtiment dit « des Mâchicoulis », il faut admirer dans l'ancienne chapelle des Reliques une très belle peinture des arts libéraux, découverte par Prosper Mérimée en 1850. La musique, la rhétorique, la logique et la grammaire sont représentées sous les traits de femmes assises dans des stalles de style gothique flamboyant. Elles tiennent chacune leurs attributs : petit orgue pour la musique, lime pour la rhétorique, le lézard et le scorpion pour la logique et deux enfants écoutant ses règles pour la grammaire. Les différentes corpulences, la diversité des visages laissent à penser qu'il s'agit de portraits.

■ LA CHAPELLE DU GRAND SEMINAIRE

4, Rue Saint-Georges

☎ 04 71 09 93 10

A l'intérieur du Grand Séminaire, une chapelle a été construite au début du XVIII^e siècle à l'emplacement d'une ancienne collégiale. Sa façade sobre présente un portique formé de pilastres et de niches qui abritaient originellement les statues de saint Georges et de saint Vosy. La façade se prolonge par les deux clochers surmontés de pointes aux tuiles polychromes.

■ LE CLOITRE DE LA CATHEDRALE

3, rue du Cloître

☎ 04 71 05 45 52

Fax : 04 71 04 98 25

<http://cathedrale-puy-en-velay.monuments-nationaux.fr>

Fermé certains jours fériés. De mi-mai à mi-septembre, ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h30. En juillet et août, ouverture non-stop de 9h à 18h30. De mi-septembre à mi-mai, ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 5 €. Groupe (20 personnes) : 4,20 €. Tarif réduit sous condition : 3,50 €.

Le cloître est de forme rectangulaire. Il date des XI^e et XII^e siècles. Il s'élève le long du mur nord de la cathédrale. Il est considéré comme l'un des plus beaux de l'Europe chrétienne. Le cloître roman des XI^e et XII^e siècles jouxte la cathédrale, restaurée de 1994 à 1999. Il est remarquable par ses chapiteaux et la polychromie de ses arcades, qui sont supportées par de jolies colonnettes multicolores. Au-dessus, le mur est décoré d'une mosaïque de losanges blancs, noirs et rouges. Ce cloître, installé au cœur de la cité épiscopale, était réservé aux chanoines séculiers de la cathédrale qui se réunissaient dans la salle du chapitre et constituaient le conseil de l'évêque. La visite se poursuit dans le bâtiment des machicoulis, élément essentiel du système de défense destiné à protéger l'évêque et les chanoines des dangers du temps – brigandages seigneuriaux, révoltes urbaines... – et à l'effigie du pouvoir temporel de l'évêque. C'est également ce bâtiment qui abrite la collection d'art religieux – XIII^e au XVIII^e siècle.

■ L'ÉGLISE DU COLLEGE

Rue du Bessat

Il s'agit de l'ancienne chapelle du collège des jésuites édifiée en 1605. C'est un excellent exemple de l'architecture d'inspiration baroque. Ce collège est devenu le lycée Charles et Adrien Dupuy. Cette église paroissiale est le premier exemple connu en France du style jésuite. S'y trouve le sanctuaire de l'évangéliste saint Jean-François-Régis. A voir, le retable situé dans le chœur ainsi que de remarquables peintures. Les panneaux de la chaire furent sculptés par Pierre Vanneau (1653-1694), l'autel moderne par le sculpteur Philippe Kaepelin en 1984.

■ L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

A l'embranchement du boulevard

Carnot et de la Rocade d'Aiguilhe.

A côté de l'hôtel IBIS

Elle fut fondée en 1221 par Saint-Dominique, venu passer la dernière année de sa vie au Puy. Auparavant desservie par les moines de l'ordre des frères prêcheurs, on peut observer dans son chœur le gisant du connétable Bertrand Du Guesclin, héros de la guerre de Cent Ans. Agrandie au XIV^e siècle, c'est un témoignage de l'époque gothique dans le Velay. Les Huguenots détruisent son clocher, en 1562. Tombée en ruine, elle reste fermée au public entre 1971 et 1988. L'architecture de cet édifice est véritablement superbe. On peut y admirer, à l'intérieur : les beaux vitraux des XIX^e et XX^e siècles habilement restaurés et ceux récemment créés – dans la chapelle du Saint-Sacrement et la rose de la façade –, de magnifiques boiseries – chaires, stalles... – et un pavage sur toute l'étendue de l'église d'une symbolique des plus originales.

■ POINTS D'INTÉRÊT ■

■ L'ATELIER CONSERVATOIRE NATIONAL

DE LA DENTELLE DU PUY-EN-VELAY

32, rue du 86^e-Régiment-d'Infanterie

☎ 04 71 09 74 41

Fermé la première quinzaine d'août, la semaine avant Noël, ainsi que les jours fériés. Ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi de 10h à 11h et de 14h à 15h. Gratuit. Visite guidée.

Créé en 1976, l'Atelier Conservatoire national a pour but de maintenir les techniques de la dentelle aux fuseaux. Il est aussi à l'origine de pièces de grande qualité artistique sur des modèles contemporains : nappes, serviettes, napperons, draps, mouchoirs... Ces pièces sont présentées au public lors de diverses expositions dans l'Atelier. Les bâtiments ont été entièrement rénovés, et abritent également le conservatoire national de musique et des beaux-arts.

■ LE CENTRE D'ENSEIGNEMENT

DE LA DENTELLE AU FUSEAU

38-44, rue Raphaël

☎ 04 71 02 01 68

www.ladentelledupuy.com

enseignement@ladentelledupuy.com

Fermé pour les vacances de Noël. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ; le samedi, uniquement en été, de 9h30 à 16h30. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 4 €. Groupe (10 personnes) : 3,50 €. Réservation souhaitable pour les groupes.

Créé en 1974, ce centre a deux missions principales : le maintien de la tradition et de la pratique par l'enseignement et la sauvegarde du patrimoine dentellier.

La version numérique de ce guide offerte !



1. Rendez vous sur <http://boutique.petitfute.com>.
2. «Ajouter au panier» la version numérique de votre guide papier, puis «Valider».
3. Entrez le code de remise ci-dessous et cliquez sur « Utiliser un bon de réduction ».

ZGDDSFEQCG2T

Le code ne peut être utilisé qu'une seule fois.

4. Cliquez sur « Passez la commande ».
5. Créez votre compte en cliquant sur le lien « S'enregistrer » ou connectez-vous à votre compte existant.
6. Sélectionnez l'adresse de facturation et cliquez sur « Poursuivre ».
7. Sélectionnez le mode de paiement « Valider ma commande offerte », cliquez sur « Poursuivre » puis « Valider la commande ».
8. Cliquez directement sur le lien « Mes guides téléchargeables », ou alors cliquez tout en haut sur le lien « Mon compte », puis à gauche sur « Mes guides téléchargeables » et sélectionnez à droite votre version numérique « Télécharger ».



Formats disponibles pour smartphones, tablettes, liseuses et ordinateurs PC ou MAC. Offre valable jusqu'au 31/12/2014 sous réserve de l'arrêt de commercialisation de certains titres en France métropolitaine et dans le monde et sous réserve que le nombre de téléchargements soit inférieur ou égal au nombre d'exemplaires de guides papier imprimés.*

Connexion internet et espace disque disponible suffisant. Il faut respecter la taille des caractères lorsque l'on rentre le code dans le champ « Code de remise ».

* **Formats disponibles :**

PDF : format lisible avec un lecteur compatible PDF, tel Adobe Acrobat Reader®, dont la dernière version, entièrement gratuite, est accessible sur le site Adobe.

EPUB : Format basé sur XHTML (le format de texte majoritairement

utilisé sur le Web), et donc théoriquement lisible sur tous types de périphériques, grâce à de nombreux logiciels de lecture, souvent disponibles gratuitement.

Mobipocket : format lisible avec le lecteur Mobipocket®, particulièrement pratique pour les appareils mobiles (téléphone), et certains e-reader (cybook et Kindle). Voir le site mobipocket pour plus d'informations.

Streaming : format vous permettant d'accéder en streaming aux ouvrages via notre liseuse web. Pour accéder à ce format, vous devez impérativement disposer d'une connexion à l'Internet et d'une largeur d'écran supérieure à 800 pixels. Actuellement compatible avec Firefox 3 ou supérieur, Safari 4 et Internet Explorer 7 ou supérieur.



© Fotoclic.com - Alamy

Vue de la vieille ville surplombée par la cathédrale

Référence internationale en matière de formation, ses cours par correspondance sont suivis dans le monde entier, on peut aussi venir y admirer de belles expositions de dentelles anciennes et contemporaines des quatre coins du monde.

■ **LE CENTRE PIERRE-CARDINAL**
9, rue Jules-Vallès – ☎ 04 71 05 52 40

Immense et imposante bâtisse qui fut successivement, depuis le XVIII^e siècle, couvent des sœurs de Sainte-Marie, caserne militaire, musée, lycée de 1920 à 1976 sous le nom de général Mouton-Duvernet – né au Puy, fusillé à Lyon en 1816 pour son ralliement à Napoléon. Pierre Cardinal, lui, est beaucoup plus vieux, poète et troubadour, il fut de 1180 à 1278 un des plus vigoureux talents de la littérature en langue d'oc. Aujourd'hui, ces bâtiments abritent la maison des associations ainsi qu'une auberge de jeunesse.

■ **DISTILLERIE DE LA VERVEINE DU VELAY**
Saint Germain Laprade, ZI de Blavozy
☎ 04 71 03 04 11 – Fax : 04 71 03 53 54
www.verveine.com
pages-verveine@verveine.com
RN 88 Sortie ZI Blavozy

Basse saison : ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30 ; le dimanche de 10h à 12h. Haute saison : du lundi au samedi de 10h15 à 17h30. Groupes sur réservation. Adulte : 5,90 €. Enfant (jusqu'à 12 ans) : 2 €. Groupe (25 personnes) : 4,60 €. Boutique. Espace Pagès, 29 place du Breuil ; le Puy en Velay. Ouvert toute l'année : 10h-12h30 / 14h30-19h.

Emblème du patrimoine gastronomique et culturel de l'Auvergne, ici la verveine est à l'honneur. Cette liqueur traditionnelle fait la fierté des Ponots depuis plusieurs générations déjà. A base de plus de trente-deux plantes, dont la verveine entièrement cultivée sur les monts du Velay, sa formule, découverte en 1859, est transmise de père en fils, afin de perpétuer un savoir-faire traditionnel. Lors de la visite guidée, vous pénétrerez dans l'univers mystérieux de la distillerie où vous seront dévoilés quelques secrets sur la fabrication de la verveine du Velay. Vous découvrirez le métier de liquoriste, mais aussi le parcours des plantes, leur lente transformation

avant de finir en bouteille. Dans la partie musée, vous découvrirez des objets anciens qui gravitent autour de la verveine et de sa distillation, ainsi que la place prépondérante de la verveine dans la gastronomie régionale. Vous aurez évidemment la possibilité de déguster le doux élixir, afin de mieux comprendre l'esprit de la célèbre liqueur. Si vous désirez ramener un petit souvenir de votre excursion, la boutique de souvenirs propose différents produits à l'effigie de la verveine.

■ **LE JARDIN HENRI VINAY**
Deux entrées du côté de la place du Breuil.

Fermé la nuit. Gratuit. Jeux pour les enfants. Animaux. Manège en période estivale.
Ce magistrat fut très actif entre 1865 et 1874 dans l'administration du Puy. Pièces d'eau, parterres, le parc est ordonné à la française. Sa structure remonte aux XIX^e et XX^e siècles. Surnommé parfois le fer à cheval, c'est une promenade de sycomores et de platanes. Henri Vinay a choisi lui-même certaines essences. La LPO a contribué à l'installation des nichoirs. Des plaques d'identification des arbres attendent les naturalistes. Des chèvres naines, faisans, cygnes ne manqueront pas non plus d'émerveiller les enfants. Au centre du bassin se dresse une fontaine autour d'orgues basaltiques. Le jardin est le cadre de nombreuses animations.

■ **LE MUSEE CROZATIER**
Jardin Henri Vinay
☎ 04 71 06 62 40 – Fax : 04 71 06 62 49
www.mairie-le-puy-en-velay.fr
musee.crozatier@mairie-le-puy-en-velay.fr

En basse saison, les horaires peuvent varier. Il est préférable d'appeler le musée pour se renseigner. De juin à fin septembre : ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 19h. Les tarifs varient en fonction des expositions, et du choix de visite (collection permanente et / ou exposition) de 2,50 € à 6 € en plein tarif. Tarifs réduits pour les groupes et les enfants.
Situé au fond du jardin Henri-Vinay, ce musée fut inauguré en 1868, et construit par l'architecte Antoine Martin, grâce aux dons du sculpteur-fondeur Charles Crozatier. Mais avant de pénétrer à l'intérieur, vous pourrez jouir d'une très belle

vue sur la haute ville. Ce lieu abrite des œuvres d'artistes ponots comme Charles Crozatier ou Guy François. Ses collections sont variées : elles vont des engrenages en mouvement aux peintures flamandes du XVII^e siècle sans oublier l'archéologie locale, avec une collection gallo-romaine issue des fouilles menées au XIX^e siècle, les fossiles et les riches collections lapidaires, constituées principalement d'éléments médiévaux. La tradition de l'orfèvrerie est ancienne avec saint Eloi en patron des orfèvres du Puy. La pièce la plus impressionnante est sûrement le carrosse admirablement restitué au sous-sol. Le musée Crozatier possède aujourd'hui une des plus importantes collections publiques de dentelles en France.

■ LE MUSEE D'ART RELIGIEUX

3, rue du Cloître

Il se visite avec le cloître, mêmes horaires.

Installé aujourd'hui dans l'ancienne salle des États du Velay – au deuxième étage du bâtiment des Mâchicoulis –, il fut créé en 1895 par Aimé et Louis Giron. Cette vaste salle conserve des sculptures, des tableaux, de l'orfèvrerie. On remarquera les deux imposants guerriers de la légion thébaine et plusieurs bas-reliefs. A voir également, la sacristie de la cathédrale qui abrite un très beau trésor dont la pièce la plus précieuse est la célèbre bible de Théodulfe, remarquable manuscrit exécuté en 794-798 par des moines bénédictins. Y sont également exposés une tête de Christ en cuivre ciselée et dorée, différents reliquaires, des pièces d'orfèvrerie et des ornements. Y figurent aussi un ancien retable d'autel, comprenant une piété du XV^e siècle, l'un des plus beaux primitifs en Auvergne, et diverses autres pièces de sculpture, dont un beau Christ en ivoire du XVIII^e siècle, placé dans un superbe cadre.

■ LE PETIT TRAIN TOURISTIQUE

1, rue du Château Taulhac

Les départs du train se font Place Michelet

☎ 04 71 02 70 70

06 20 31 64 77

www.petittrains.com – info@petittrains.fr

Ouvert de mai à septembre. Le reste de l'année sur réservation pour les groupes. Départs à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h, 17h, et 21h30 (uniquement en juillet et août). Capacité de 55 à 60 places. Durée : 45 minutes. Tarif : 4 € pour les enfants, 7 € par adultes.

Une farandole de wagons déambule dans la vieille ville. Sur un circuit pittoresque, le train bat le pavé pendant que le speaker fait une visite commentée en direct des différents monuments rencontrés. Le discours est traduit dans plusieurs langues. Vous découvrirez donc les trésors touristiques du Puy-en-Velay confortablement assis, au rythme léger du petit train. Avec à son bord cinq personnes au minimum, deux visites commentées ont lieu le matin, puis quatre dans l'après-midi, et une dans la soirée en période estivale.

■ LA PLACE DES TABLES

Ici, c'est la fontaine qui saute aux yeux, surtout si l'on vient du bas de la montée de la cathédrale. Au XV^e siècle, elle a été dédiée à un jeune choriste qui chantait des cantiques dans les rues alentour pendant les fêtes de Noël. Jusqu'en 1803, cette fontaine s'élevait dans la rue des Farges, tout à côté, quartier des forgerons et des maréchaux-ferrants. Quant aux maisons qui entourent la place, elles présentent des styles variés, par exemple la maison Breymand dont les fenêtres passent du style gothique, au premier étage, au style Renaissance, au deuxième et troisième étage. Encore un effort, et la rue des Tables amène au parvis de la cathédrale. Autrefois, les marchands installaient sur la pente le long des maisons des tables sur lesquelles ils présentaient objets pieux et amulettes. Aujourd'hui, ce sont les dentellières qui s'installent en été.

■ LA PLACE DU CLAUZEL

Place du Clauzel

Le terme clauzel en languedocien désigne un petit enclos. Cette place était un cimetière, où étaient inhumés les pauvres de l'hôtel-dieu. Il fut désaffecté en 1654. Chaque samedi de 7h à 13h, s'organise un marché à la brocante. L'office de tourisme est situé sur cette place, à proximité immédiate de l'hôtel de ville. Entièrement rénovée, et récemment inaugurée, cette place était il y a peu un parking... Aujourd'hui, elle est pavée, des boutiques ont vu le jour, et les terrasses des cafés voisins jouissent de cette embellie.

■ LA PLACE DU FOR

Place du For

Superbe point de vue sur la ville. Centre de la cité primitive. On peut voir l'évêché et la porte du For – XII^e siècle. Non loin, l'escalier boiteux est un des passages obligés lors des processions. Lors des fêtes du Roi de l'Oiseau, la place reprend vie comme à la Renaissance. Elle est restée très typique, et n'a pas vraiment changé au fil des siècles. Elle vaut le détour pour le panorama qu'elle offre.

■ LA PLACE DU MARTOURET

Place du Martouret

Le nom vient du bas latin *martoretum*, qui signifie cimetière. Dans l'esprit populaire, ce nom a fini par prendre le sens de « place des Martyrs » parce que ce lieu était réservé aux exécutions publiques, c'est également là que le 8 juin 1794 fut brûlée la précédente et authentique statue miraculeuse de la Vierge noire. Pendant la Révolution française, la guillotine, installée là en permanence du 30 mars 1793 à janvier 1795, vit passer sous sa lame 41 révolutionnaires dont 18 prêtres. La place est fermée à gauche par l'hôtel de ville. L'arbre de la Liberté, qui occupe le centre de la place, abrite un monument aux morts très sobre. Depuis quatre ans, la place est entièrement rénovée.

■ LA PLACE DU PLOT

Place du Plot

Plot veut dire déjà place, plo en langue d'oc : c'est donc un pléonasma ! En 1548, les consuls font dresser sur cette place un pilori où les ivrognes sont exposés aux moqueries des passants. La fontaine, dite de la Bidoire, est la plus ancienne de la ville, aménagée en 1246, elle laisse couler l'eau de Vourzac, les aigles et les dauphins qui la décorent datent probablement du XV^e siècle. La place a été réaménagée dans les années 80 ; son pavement, en contrebas du passage, offre un emplacement idéal pour les terrasses des bistros alentour et surtout, le samedi matin, le marché de produits fermiers, on y vend en particulier le savoureux fromage du pays aux arisons, mentionné au Larousse des Fromages sous le nom de fromage fermier du Velay. La place est le point de départ de la via Podiensis vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Sur la place débouche la rue Saint-Gilles, point de départ de la voie Régordane pour les pèlerins se rendant à Saint-Gilles-du-Gard.

■ LE ROCHER CORNEILLE ET LA STATUE NOTRE-DAME-DE-FRANCE

Rue du Cloître

☎ 04 71 04 11 33 – Fax : 04 71 05 22 62
rocher.corneille@orange.fr

Fermé du 15 novembre au 31 janvier. A l'exception des vacances de Noël de 10h à 17h et les dimanches après-midi de 14h à 17h. De février à mi-mars, et d'octobre à mi-novembre, ouvert de 10h à 17h. De mi-mars à avril, ouvert de 9h à 18h. En mai, juin et septembre, ouvert de 9h à 19h. En juillet et août, ouvert de 9h à 19h30. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 3 €. Enfant : 1,50 € (et étudiants). Groupe (10 personnes) : 2 € (enfants : 1,25 €).

La Vierge à l'Enfant domine la ville et lui offre calme, force et sérénité. Ce projet prit forme à partir de 1853 sous la direction de monseigneur de Morlhon, grâce à de nombreux dons et à une souscription nationale. Pour le matériau, on fit fondre 213 canons de la bataille de Sébastopol. Pris aux Russes par le général Pélissier, ils furent remis par Napoléon III à l'évêque du Puy-en-Velay et fondus aux établissements Prénat à Givors – Rhône. Notre-Dame-de-France fut inaugurée le 12 septembre 1860 devant 120 000 pèlerins. Elle interpelle par l'originalité de sa couleur : un rouge brique sobre. Autre particularité : elle tient l'Enfant dans son bras droit, alors qu'il se trouve traditionnellement dans le gauche, ceci pour qu'il puisse bénir la ville de la main droite sans masquer le visage de sa mère. Elle mesure 16 m – 22,70 m avec le piédestal –, pour 110 tonnes. Vous pouvez pénétrer à l'intérieur et, des fenêtres, jouir d'une vue panoramique sur le bassin du Puy. Attention cependant, il vous faudra être courageux pour gravir le rocher Corneille – 754 m d'altitude – et monter ses deux cent soixante-deux marches !

■ LA TOUR PANNESAC

Fait l'angle entre la rue Pannesac et le boulevard Carnot

Ancienne porte royale de la ville, elle date du XIV^e siècle et fut malheureusement démolie, en partie, en 1850, pour élargir l'entrée de la rue. Cette dénomination de porte royale rappelle l'importance du lieu de pèlerinage, importance telle, que de nombreux souverains se rendirent au Puy pour vénérer la statue mariale. Charlemagne et treize rois se succédèrent dans la ville dont Saint Louis, en 1254 et François I^{er}, en 1533.

■ LE GÎTE

■ ACCUEIL SAINT-GEORGES

4, rue Saint-Georges

☎ 04 71 09 93 10

Dans le cadre du Grand Séminaire, un accueil pouvant recevoir jusqu'à 200 pèlerins.

■ AGAPI

1, rue Saint-Gilles

☎ 04 71 05 74 85

www.maisonagapi.com

contact@maisonagapi.com

Ouvert toute l'année. 2 chambres. Chambre simple à partir de 50 € ; chambre double à partir de 55 € ; chambre triple à partir de 65 €. Pas de repas. Animaux non admis.

Christine nous accueille dans sa boutique, son salon de thé et ses deux élégantes chambres.

■ APPART'HOTEL DES CAPUCINS

29, rue des Capucins

☎ 04 71 04 28 74

Fax : 04 71 00 94 69

www.lescappucins.net

contact@lescappucins.net

Ouvert toute l'année. Chambre double de 65 € à 89 €. Gîte de 14,90 € à 18,90 € et de 22,40 € à 26,40 € en B&B. Wi-fi.

Cette ancienne usine de filature du début du siècle a été rénovée en mélangeant un style contemporain à une architecture industrielle. Cette bulle de verdure est idéalement placée en centre-ville, au départ du chemin de pèlerinage. L'hôtel est composé de huit duplex, douze studios et trois chambres, soit quatre-vingt-douze lits en tout ! L'ensemble est spacieux, lumineux et correctement meublé avec du mobilier design de qualité. Sur demande, une kitchenette est à disposition pour se faire de petits plats et éviter des notes de restaurant trop salées ! Un parking est à disposition pour 3 € par jour et par véhicule, ce qui est un luxe en centre-ville ! Parlant trois langues étrangères, l'établissement vous recevra avec convivialité, notamment les pèlerins, et répondra à toutes vos questions pour vous guider dans vos visites.

■ AUBERGE DE JEUNESSE CENTRE PIERRE-CARDINAL

9, rue Jules-Vallès
☎ 04 71 05 52 40

Réservation obligatoire en juillet et août. Ouvert du 1^{er} octobre au 31 mars en semaine, accueil de 14h à 23h30 (fermé le week-end, sauf pour les groupes, les jours fériés et les vacances de Noël. Ouvert du 1^{er} avril au 30 juin et du 1^{er} août au 30 septembre, tous les jours, accueil de 14h à 23h30, sauf dimanches et jours fériés de 20h à 22h. Capacité d'accueil : 72 lits. Nuitées : 10,50 €. Petit déjeuner : 3,20 €.

■ LE BILBOQUET

52, faubourg Saint-Jean
☎ 04 71 09 74 24 – Fax : 04 71 02 70 51
www.hotel-bilboquet.fr
lebilboquet@club-internet.fr

Logis de France (2 cheminées). 11 chambres (dont 5 chambres familiales de 60 € à 70 €). Chambre simple de 43 € à 46 € ; chambre double de 45 € à 53 €. Pension complète : 62 €. Demi-pension : 48 €. Petit déjeuner buffet : 8 €. Garage. Soirée étape : 60 €. Ascenseur. Animaux acceptés. Séminaires. Connexion Internet. Wi-fi. Restauration (l'hôtel a un restaurant gastronomique). TV satellite, Canal +.

À proximité du centre-ville historique, cet établissement a un emplacement stratégique. Point positif, il possède un garage fermé. Les chambres sont plutôt simples, décorées avec sobriété, mais bénéficient de tout le confort. L'hôtel possède d'ailleurs deux cheminées au Logis de France. Certaines chambres peuvent accueillir les familles. Vous pourrez également choisir des formules en demi-pension ou en pension, pour profiter de la cuisine régionale du restaurant au rez-de-chaussée.

■ CHAMBRES D'HOTES «SAINT-ANTOINE»

10, rue de la Ronzade
☎ 04 71 02 86 83 – 06 88 78 78 53
<http://saintantoine.canalblog.com>
mfchalard@yahoo.fr

Ouvert toute l'année. 2 chambres : 45 € pour une personne seule, 55 € pour deux. 15 € par personne supplémentaire. Petit déjeuner inclus. Animaux acceptés. Connexion Internet.

L'appartement de Marie-Françoise Chalard est idéalement situé en centre-ville, à 10 minutes de la cathédrale Notre-Dame et du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Au quatrième étage d'une maison de ville, avec ascenseur, 2 chambres d'hôtes vous seront proposées. Toutes les deux sont calmes et confortables, légèrement mansardées. L'une comporte un grand lit en 160, avec la possibilité d'ajouter un lit supplémentaire ; l'autre dispose d'un grand lit en 140. La salle de bains, et les toilettes sont communes aux deux chambres. La décoration est soignée et l'accueil chaleureux !

■ DOMAINE DE BAUZIT

Vals-près-le-Puy
☎ 04 71 03 67 01
<http://ch.bauzit.free.fr>

3 épis. Fermé du 15 mars au 15 octobre. 5 chambres. Chambre simple 35 € ; chambre double 42 € ; chambre triple 53 €. Parking privé. Animaux non admis. Possibilité d'accueillir les animaux de randonnée, ânes et chevaux. Restauration (repas adulte : 14 €, enfant : 10 €).

À moins de cinq kilomètres du centre du Puy, sur le chemin de Saint-Jacques, un superbe Domaine de 35 hectares de nature préservée et une bâtisse de caractère du 17^e siècle. Ceux qui randonnent ou cheminent avec un âne ou un cheval sont les bienvenus. Autre bon plan, la possibilité d'être pris à la gare du Puy ou de pouvoir laisser son véhicule sur place.

■ LE DYKE HOTEL**

37, boulevard Maréchal-Fayolle
☎ 04 71 09 05 30 – Fax : 04 71 02 58 66
www.dykehotel.fr – dyke.hotel@wanadoo.fr

Ouvert toute l'année. 15 chambres. Chambre de 39 € à 55 €. Petit déjeuner : 6,50 €. Garage : 5 €. Animaux acceptés (sous conditions). Connexion Internet. Wi-fi. TV satellite, Canal +.

Votre serviteur n'aura eu qu'à se louer du personnel qui réserve un accueil chaleureux à ses clients et qui se montre disponible pour toute demande d'information sur la ville. Les chambres sont claires, spacieuses et insonorisées. Elles possèdent tout le confort que l'on peut attendre d'un établissement disposant deux étoiles. Le salon, situé au rez-de-chaussée est des plus agréables pour prendre son petit déjeuner ou converser avec l'hôtelier. Lieu idéalement situé, en plein centre-ville, il est un point de chute parfait pour découvrir la ville.

■ L'HOTEL DU PARC***

4, avenue Clément-Charbonnier
☎ 04 71 02 40 40 – Fax : 04 71 02 18 72
www.hotel-du-parc-le-puy.com
francoisgagnaire@wanadoo.fr

Châteaux et Hôtels Collection, Qualité Auvergne. Ouvert toute l'année. 15 chambres. Chambre double de 75 € à 113 €. Suite de 140 à 198 €. Petit déjeuner buffet : 11 €. Garage : 7 €. Ascenseur. Animaux acceptés (6 €). Séminaires. Connexion Internet. Wi-fi. Restauration (chef étoilé, François Gagnaire). TV satellite, Canal +.

La construction de son dôme est un ouvrage qui restera dans les annales de la ville. L'hôtel est situé à 2 min à pied du centre-ville. L'espace a été remis au goût du jour il y a peu. Les vingt et une chambres, spacieuses et agréables, sont très bien équipées – mini-bar, TV, satellite, sèche-cheveux. Certaines donnent sur un joli parc, d'autres sur une cour intérieure. L'entrée de l'hôtel est commune avec le restaurant gastronomique François Gagnaire.

■ L'HOTEL SAINT-JACQUES**

7, place Cadelade

☎ 04 71 07 20 40 – Fax : 04 71 07 20 44

www.hotel-saint-jacques.com

hotel-saint-jacques@wanadoo.fr

Ouvert toute l'année. 15 chambres. Chambre simple et double de 48 € à 85 €. Petit déjeuner : 6,50 €. Garage. 4 chambres familiales de 90 € à 105 €. Ascenseur. Wi-fi. TV satellite.

Douze chambres accueillantes sont au palmarès de cet établissement refait à neuf il y a peu. Au quatrième étage, sous les toits, la fontaine de la place Cadelade glougloute sous vos fenêtres. Les chambres sont harmonieuses, pimpantes avec leurs couleurs ocre et leur parquet verni. Dynamisme de mise dans les salles de douche grâce au carrelage jaune et gris. L'accueil est plaisant, spontané comme on l'aime.

■ MAISON SAINT-FRANCOIS

6, rue Saint-Mayol ☎ 04 71 05 98 86

Ouvert toute l'année. Réservation en semaine de 8h15 à 12h et de 14h à 18h. Pour 19 personnes. Nuitée et petit déjeuner : 16,50 €. Demi-pension : 26,50 €.

Dans quartier historique du Puy-en-Velay, sur les hauteurs, une maison tenue par les sœurs franciscaines est un gîte d'étape accueillant les pèlerins en chemin vers Compostelle.

■ RELAIS DU PELERIN DE SAINT-JACQUES

28, rue du Cardinal-de-Polignac

☎ 06 37 08 65 83

Fermé du 15 octobre au 15 mars. Ouvert tous les jours à partir de 15h, départ avant 9h. Hébergement en participation libre aux frais. Petit déjeuner servi. Accueil chrétien dans ce Relais du pèlerin de Saint-Jacques de la vieille ville, proche de la cathédrale, par des hospitaliers bénévoles.

■ LA VILLA LORILINE

Quinto, 29, Rue des Capucins

☎ 04 71 02 73 72 – 06 85 66 99 88

www.villa-loriline.cmonsite.fr

loriline@wanadoo.fr

3 chambres de 60 à 70 €. Petit déjeuner inclus (préparé maison). Garage. Tarifs variables selon le nombre de nuits et de personnes. Restauration (possible sur demande).

Jacqueline Usson propose 3 chambres d'hôtes dans un lieu privilégié : un havre de paix en centre-ville, à 3 minutes à pied du cœur historique et sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sa propriété privée est arborée, avec piscine, une terrasse, un jardin, un garage. La chambre Noisette donne sur la piscine, et possède un grand lit et une entrée indépendante. La chambre Myosotis, à l'étage, donne sur une terrasse privée avec vue sur le jardin, et est équipée de deux petits lits. La chambre Liberty, à l'étage également, peut héberger un couple et possède un coin bureau. Les trois chambres sont joliment décorées et très confortables.



© Photoir

LE COUVERT

■ LES ARCHERS

4, rue Julien

☎ 04 71 02 45 62

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 15h ; du jeudi au samedi de 19h à 23h. Menus de 15 € à 20 €. Plat du jour : 9 €.

Cette brasserie a quelque chose du bouchon lyonnais, à la fois dans sa décoration et sur sa carte (saucisson lyonnais par exemple) mais elle cherche aussi à contenter les touristes qui auraient envie d'une spécialité locale comme la caillette de l'Ardèche. On peut choisir entre un grand nombre de vins au verre, manger du saucisson à cuire pommes vapeur sauce vigneronne, ou encore de délicieux steaks tartares. Si vous n'êtes pas venus pour vous sustenter, vous pourrez tout de même profiter de la terrasse ou des grandes baies vitrées qui forment l'ensemble des façades et qui apportent une lumière bienfaitrice au promeneur fatigué !

■ BAMBOU ET BASILIC

18, rue Grangevieille

☎ 04 71 09 25 59

www.bambou-basilic.com

contact@bambou-basilic.com

Ouvert du mardi au samedi le midi et le soir. Menus de 24 € à 48 €. Terrasse.

Dans une charmante rue de la vieille ville, Bambou et Basilic vous ouvre ses portes. Recettes originales et raffinées où chaque plat réveille les papilles. La carte évolue au gré des saisons et vous permet de découvrir une cuisine fusion, où la culture occidentale est assaisonnée de saveurs africaines et saupoudrée de quelques touches d'exotisme asiatique. Les couleurs chaudes, les plantes et les bouquets de fleurs fraîches vous transporteront dans une ambiance atypique, un cadre zen et relaxant, où vous pourrez dîner en tête à tête à la lueur d'une bougie, ou encore en groupe – quinze à vingt personnes – dans la salle située à l'étage. Vous pouvez aussi profiter du coin salon, très convivial pour prendre l'apéritif ou le café. A noter un service impeccable et discret.

■ LE CHAMARLENC

19, rue Raphaël ☎ 04 71 02 17 72
www.lechamarlenc.fr
info@lechamarlenc.fr

Basse saison : ouvert le mercredi midi ; du jeudi au samedi le midi et le soir. Haute saison : tous les jours le midi et le soir. Menus de 12 € à 20 €. Carte à partir de 10 €. Terrasse.

Le Chamarlenc ravive les amateurs de cuisine concoctée avec soin, simple et délicieuse. Les produits soigneusement sélectionnés permettent des associations de saveurs fort agréables au palais. La dégustation se fait dans un cadre soigné au décor très travaillé, mêlant teintes ocre et mobilier de bon goût sans oublier l'accueil des plus courtois et sans chichis. Un lieu plein de sérénité aux relents néobabab cool qui met plutôt de bonne humeur aussi bien au moment du déjeuner, du goûter que du dîner. Lors de notre passage, nous avons opté pour l'échine de porc et ail confit, servi avec des pommes de terre en croûte de sel et sa crème au bleu d'Auvergne et une tarte poire-chocolat maison, tous deux absolument délicieux. Une adresse en phase de devenir un incontournable.

■ COMME A LA MAISON

7, rue Séguret ☎ 04 71 02 94 73
www.restaurant-43.com
contact@restaurant-43.com

Fermé samedi midi, dimanche soir et lundi. De juin à août, fermé uniquement le dimanche et le lundi. Formule : 19 €. Menus de 24 à 54 €. Terrasse. Vin au verre.

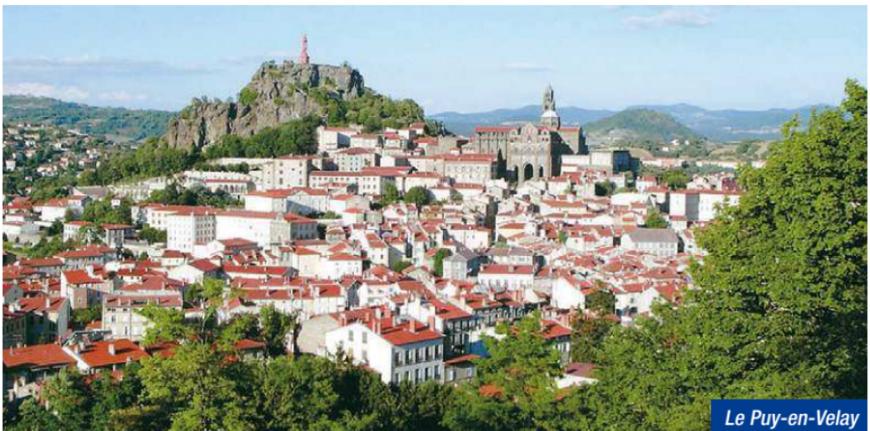
Sur le piton rocheux qui domine la ville, juste en dessous de la cathédrale, on est chez soi à quelques pas ! Enfin presque, c'est comme à la maison. Accueil chaleureux, petite cour intérieure, musique tendance, livres en libre-service pour l'apéritif, plafond à la française, tout est fait pour que l'on soit à l'aise : apéritif au salon, puis dîner à la salle à manger. Le choix proposé à la carte ne manque pas d'originalité, la nourriture est fine et copieuse : entrecôte ou cuisse de canard ne vous feront pas peur. Les chariots d'entrées et de desserts sont fournis et originaux – soupe d'oranges sanguines, par exemple. Possibilité de prendre le vin au verre. L'été, vous profiterez de la magnifique terrasse en goûtant le calme de la vieille ville.

■ LA FELOUQUE ET LE CHEMIN DES LENTILLES

49 et 56, rue Raphaël
☎ 04 71 02 34 72
www.restaurant-felouque.com
contact@restaurant-felouque.com

Basse saison : ouvert du mercredi au lundi le midi et le soir. Haute saison : tous les jours le midi et le soir. Menus de 15 € à 20 €. Carte à partir de 9 €. Terrasse.

Maison créée en 1979. Avec une capacité d'accueil de cent couverts dont trente sur une terrasse ombragée, cet établissement fait honneur à la cuisine auvergnate. Les spécialités sont les champignons, la lentille verte, la charcuterie... Vous pourrez donc y déguster les traditionnelles saucisses-lentilles du Velay, une escalope à la crème soigneusement assaisonnée ou encore une bonne truite...



Le Puy-en-Velay



© Office de Tourisme Le Puy-en-Velay

Procession de la Vierge Noire

En dessert le fondant au chocolat est exquis. En décoration, une exposition fascinante d'une collection d'instruments du monde vient orner le mur en pierre. Niché dans la vieille ville du Puy, le restaurant est installé dans une salle voûtée ouverte sur l'extérieur. Le patron est très sympa, le service impeccable et la nourriture variée. A découvrir.

■ FRANCOIS GAGNAIRE

4, avenue Clément-Charbonnier

☎ 04 71 02 75 55

Fax : 04 71 02 18 72

www.francois-gagnaire-restaurant.com

contact@francoisgagnaire.com

Fermé le dimanche soir, le lundi, et le mardi midi. En juillet et en août, fermé le dimanche midi, le lundi midi et le mardi midi. Service au déjeuner de 12h00 à 13h30 et au dîner de 19h30 à 21h00. Menus de 28 € à 97 €. Menu enfant : 25 €. Groupes acceptés.

L'autre Gagnaire, François, à peine 40 ans, a réussi à se faire une place dans l'ombre de l'immense Pierre, avec qui il aura d'ailleurs travaillé deux ans à Saint-Etienne et deux autres années à Paris. Entre-temps ? Un parcours prestigieux, deux ans comme chef de partie chez Chapel à Mionnay, l'Impérial Palace d'Annecy, la Tour Rose à Lyon et enfin chez Guy Lassausaie à Chasselay. Il s'était fixé un but, devenir chef-propriétaire avant 35 ans, réussi. Ce natif de Haute-Loire est parvenu à se faire un prénom, grâce à une cuisine de terroir relookée qui n'engendre jamais la mélancolie : une des plus belles tables auvergnates et pour s'en convaincre, il suffit de goûter les Saint-Jacques et foie gras de canard en fines lamelles, doucette et coulis de chutney aux agrumes, l'omble chevalier des Cévennes juste saisi, son fumet à l'arabica réglissé, des endivettes caramélisées de David Chalendard et de conclure par une tarte au chocolat « Grand Cru » et une crème glacée au lait d'amande sur un tartare de goitote.

■ LA PARENTHÈSE

8, avenue de la Cathédrale

☎ 04 71 02 83 00

laparenthese43.free.fr

laparenthese.43@laposte.net

Ouvert du lundi au vendredi le midi et le soir. Réservation très fortement conseillée (25 couverts seulement pour ce restaurant réputé). Menus de 17 € à 23 €.

On entre ici pour le plaisir des yeux, et lorsque l'on ressort, ce sont les papilles qui sont comblées ! Lorsque l'on se dirige vers la cathédrale, on est attiré par une très belle vitrine, qui ressemble à celle d'un brocanteur du coin. Les skis des années 30 cohabitent avec un vieux carreau de dentellière, une chauffeuse, et toutes sortes d'objets moins facilement identifiables ! A l'intérieur, ambiance boisée, tout en blanc et bleu, belle collection de brocs et de pots en tout genre. Les menus proposent des spécialités régionales et des recettes originales, toutes accompagnées d'aligot – une purée de pommes de terre à la tomme fraîche du Cantal. Chaque plat se révèle parfaitement raffiné. Il n'y a qu'une petite dizaine de tables, et le couple de restaurateurs est aux petits soins, l'attente n'est pas longue. Bref, véritable coup de cœur pour ce petit restaurant bien connu des Ponots.

■ TOURNAYRE RESTAURANT

12, rue du Chênebouterie

☎ 04 71 09 58 94

Fax : 04 71 02 68 38

www.restaurant-tournayre.com

info@restaurant-tournayre.com

Ouvert le mardi et du jeudi au samedi le midi et le soir ; le dimanche midi. Réservation recommandée. Menus de 24 € à 68 €. Magnifique salle voûtée classée.

L'hôtel d'Orvy, avec son superbe plafond du XVI^e siècle, offre un cadre raffiné, accentué par

l'accueil réservé par Eric et Ludivine Tournayre. Nos papilles sont à la fête avec cette cuisine délicate d'inspiration régionale : foie gras maison, dos de saumon sur lit de lentilles vertes, bonbons à la liqueur de verveine sont autant d'hommages rendus au Velay. Que diriez-vous de prendre en entrée une bonne poêlée aux cèpes ainsi qu'un chevreau, servi en saison ? Le plateau de fromages vaut le coup d'œil. Le sucré est un festival de saveurs : orangettes, madeleine au thé vert, tarte à l'orange... Cette adresse est une référence dans la région !

EMPLETTES

■ LA CAVE MARCON

Place du Marché-Couvert

☎ 04 71 09 62 98

www.cavemarcon.com

contact@cavemarcon.com

Sous Les Halles

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h30 ; le dimanche de 10h à 12h.

C'est la boutique de Régis Marcon, le restaurateur 3 étoiles du département. Ici, les maîtres mots sont gastronomie et qualité, locales ou d'ailleurs. Vous trouverez des foies gras, des terrines, des

confitures... issus des recettes familiales, mais encore des huiles régionales et bien d'autres produits d'épicerie fine. Côté cave, peu importe l'étiquette, seule la qualité et le goût sont à retenir. Les 800 références d'élixirs alcoolisées se composent de vins chinés directement chez les propriétaires, de verveines artisanales locales, de champagnes grands crus en production limitée, et de nombreuses références de whiskies (même du japonais !). Une véritable caverne d'Ali Baba pour les fins gourmets.

■ LA COQUILLE SAINT-JACQUES

36, rue Saint-Jacques

☎ 04 71 09 14 96

Ouvert du mardi au samedi de 8h à 12h30 et de 14h30 à 19h30.

La maison existe depuis plus de 50 ans et les époux Polge sont des charcutiers traiteurs de renom dans la cité ponote. Moutt viandes cuisinées derrière les banques réfrigérées sans oublier les rôtisseries ou les saucissons : sauté d'agneau ou de veau, cailles braisées, langue en sauce, gibier, coq au vin. Brandade, filet de loup, lotte ou médaillons de saumon pour les amateurs de poisson. En vitrine est affiché l'attrayant menu du jour à 6,50 €.

■ L'ECHOPPE MEDIEVALE

7, rue Raphaël

☎ 04 71 09 36 26

Haute saison : ouvert tous les jours de 10h à 19h. Cette boutique atypique a la particularité d'avoir une salle voûtée du XV^e siècle. On y trouve des produits médiévaux historiques ou plus fantastiques. En collaboration avec les compagnies de reconstitution médiévale, ce commerce est inévitable lors des fêtes du Roi de l'Oiseau. Des produits en cuir, en pierre, en étain, des cartes, des bijoux, des sculptures, des jeux, des livres, de la cire et des sceaux, des armes, des objets de décoration... qui sont en grande majorité produits par des artisans et que le client peut demander à personnaliser. Vous y trouverez également de l'hypocras, de l'hydromel, de la cervoise, du pâté d'époque et des plats préparés.

■ LIBRAIRIE SILOE JEANNE-D'ARC

18, rue Chaussade

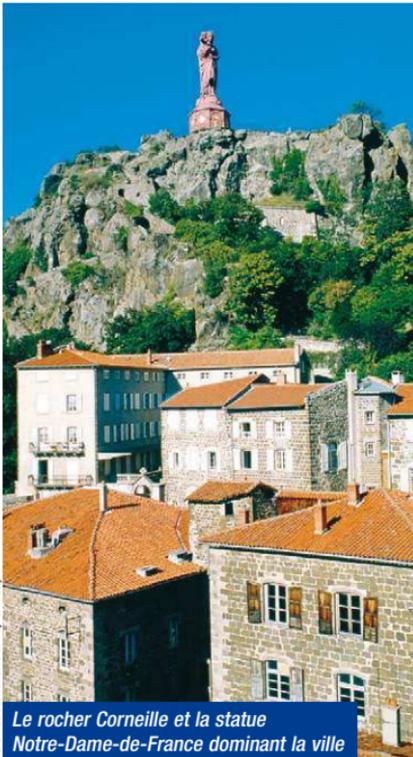
☎ 04 71 04 07 19

www.siloe-librairies.com

secretariat.general@siloe-librairies.com

Ouvert le lundi de 14h à 18h ; du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.

Sur le chemin, bien avant le départ et l'arrivée, il y a les librairies Siloë et plus particulièrement celle du Puy-en-Velay. Véritable lieu de rencontre, cette librairie propose un grand choix d'ouvrages religieux, de guides autant spirituels que pratiques. Bien entendu, des livres et guides sur le chemin, ainsi que des conseils précieux.



Le rocher Corneille et la statue
Notre-Dame-de-France dominant la ville

Carnet de route



► **Jour 1 – 24 km. Cumulé : 24 km**

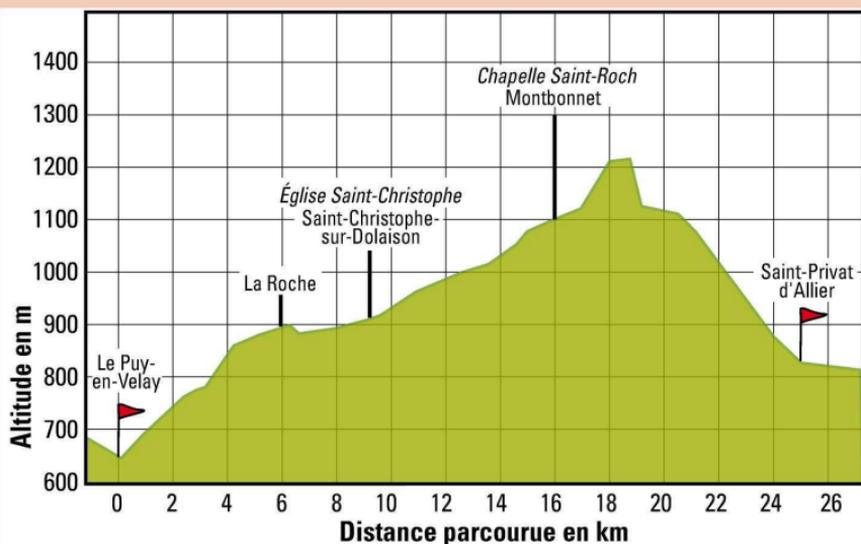
► **Profil de l'étape**

Compter entre 6 h et 7 h de marche avec une montée régulière de près de 600 mètres, plus accentuée entre les kilomètres 18 et 19 qui seront les plus difficiles et une forte descente, après un plateau à 1 200 mètres, de 300 mètres en moins de 4 kilomètres à l'arrivée sur Saint-Privat-d'Allier. Une première étape certes difficile (certains la raccourciront en s'arrêtant à Montbonnet), mais de celles dont on se souviendra longtemps et dont on dira volontiers à l'arrivée qu'elle compte parmi les plus belles !

► **La pensée du jour**

Aie confiance : la vérité n'est pas le bout du chemin ; elle est le chemin même.

André Comte-Sponville
(philosophe français contemporain).



Le Puy-en-Velay – Saint-Privat-d'Allier

LE JOURNAL DE L'ÉTAPE

La première étape propose aux pèlerins un dénivelé positif de près de 300 mètres. Premiers pas faits en confiance, un peu comme si l'on redécouvrait la marche, cherchant le rythme qui nous conduira à notre but. Premiers doutes face aux difficultés d'une pente douce, aux chaussures pas encore ajustées, aux affaires manquantes et à la météo capricieuse. On croit apprendre le chemin le premier jour, mais il faudra l'apprendre chaque jour ! De croix pèlerines en fermes, de chapelles en caldaires, chaque pas sera une découverte. Dans la lumière du matin, Le Puy-en-Velay s'estompe pour laisser place aux paysages du Massif central, d'une France rurale qui accueille depuis plus de dix siècles les pèlerins de tous horizons. Ici, le ciel semble rejoindre une terre aux contours torturés par un volcanisme récent. Première journée escarpée en direction de Saint-Privat-d'Allier, petite cité perchée sur un éperon rocheux dominant les gorges de l'Allier. Première étape, premières fois, premières impressions, et pourtant le sentiment d'avoir déjà parcouru le chemin.

► **0 km** : Le rituel est immuable et même les pèlerins qui auront choisi de dormir en dehors du Puy-en-Velay, même ceux qui ne font pas le pèlerinage dans la foi, s'y conformeront avec joie. A 7h, messe à la cathédrale, suivie de la bénédiction des pèlerins. A noter que cette messe, à l'issue de laquelle est délivrée la crédencial, est un passage obligé pour certains afin d'obtenir le fameux sésame.

► **Place du Plot**, carrefour des voies, qui nous rappelle que bien avant d'être un départ pour Santiago, Le Puy-en-Velay était l'arrivée de pèlerinages tout aussi importants.

► **700 m** : Après avoir sillonné les rues étroites, en franchissant le boulevard Saint-Louis, on quitte la vieille ville du Puy.

► **1 km** : Attention, certains dénivelés sont importants et « cassent » le rythme de la marche, notamment au début de la rue de Compostelle !

► **1,9 km** : Après une usine, on quitte la « grande route » et les faubourgs de la ville, laissant le mont Rozon à gauche, pour aborder le chemin à travers champs, contournant Vals-près-le-Puy. La montée continue d'être assez régulière. Dans la lumière du matin, Le Puy-en-Velay s'estompe

pour laisser place aux paysages du Massif central, d'une France rurale qui accueille depuis plus d'un millénaire les pèlerins de tous horizons. Ici, le ciel semble rejoindre une terre aux contours torturés par un volcanisme récent. Remarquons de suite la terre rouge que l'on appelle « pouzollane ».

► **5,5 km** : Attention, bifurcation à gauche, puis une ligne droite de 500 m nous conduit à La Roche surplombant un ruisseau éponyme et le Dolaison.

► **8,1 km** : Après avoir suivi le ruisseau de la Roche quelque temps sur les hauteurs, nous le retrouvons et le franchissons.

► **9,1 km** : Saint-Christophe-sur-Dolaison. Première et agréable étape où l'on s'arrête prendre un rafraîchissement et réajuster ses chaussures et son sac à dos sur la place de l'église Saint-Christophe, mentionnée dès le XII^e siècle. Son clocher typique à peigne, sa pierre volcanique rougeâtre donnent le ton de la région. A l'intérieur, un calice en argent du XVII^e siècle.

► **9,8 km** : Traversée de Tallode.

► **12,8 km** : On arrive à une fourche, mais également à la moitié de l'étape. Possibilité de prendre au nord par Les Bineyres, la variante de Bains qui rejoint le chemin un peu avant le lac de l'Œuf. Au sud, on peut rejoindre Sénéjols. Ces deux variantes ont comme intérêt de proposer d'autres hébergements aux pèlerins qui n'auront rien prévu ou rien trouvé pour la nuit à Saint-Privat-d'Allier.

► **13 km** : On passe les 1 000 m d'altitude avec une pente toujours régulière d'environ 2 %.

► **14,6 km** : Traversée de Ramourouscle, village emblématique du chemin qui symbolise pour beaucoup « la France profonde » et où l'on se ravitaille en eau à la fontaine. De belles croix.

► **16 km** : Sur la droite, chapelle Saint-Roch (voir « Sites religieux »), un peu avant l'entrée du village de Montbonnet.

► **17 km** : Après avoir traversé Montbonnet, intersection avec la D589 que l'on parcourt sur 250 m, avant de reprendre le chemin sur la droite.

► **18,7 km** : Le chemin monte de plus en plus fort et entre dans le bois du lac de l'Œuf. N'espérez pas vous y baigner, il s'agit en fait d'une tourbière située entre deux cônes volcaniques ! On ouvre les poumons, on respire à fond, admire la faune et la flore, notamment les pins sylvestres. On atteint l'altitude de 1 207 m.

► **21,5 km** : Descente à travers bois et à travers champs sur un chemin de pouzollane vers Le Chier. Intersection avec la D589.

► **22 km** : Traversée du Chier. A la sortie du village, point de vue sur le plateau vallonné. Descente par un chemin de terre bordé d'arbres, traversée du ruisseau Le Rouchoux et arrivée au lieu-dit « Pique-Meule ».

► **24 km** : Arrivée à Saint-Privat-d'Allier, village de 500 habitants environ, dominant les gorges de l'Allier sur son éperon rocheux. Eglise romane dont le chœur remarquable date certainement du XII^e siècle.

SUR LE CHEMIN

Saint-Christophe-sur-Dolaison

Le couvert

■ AUBERGE DU GRAND CHEMIN

11, place de l'Église ☎ 04 71 03 18 99
www.aubergedugrandchemin.com

Ouvert du mardi au dimanche le midi ; le vendredi et le samedi le soir. Assiette pèlerin : 8,50 €. Menu : 17 €. Au centre du village, face à l'église, une belle maison en pierre de pays aux allures rustiques raffinées où le pèlerin trouvera une table accueillante. Seul inconvénient, cette auberge se place un peu tôt sur le chemin pour y déjeuner d'une escalope de porc au bleu d'Auvergne, sous peine d'arriver nuitamment à l'étape.

Tallode

Le gîte

■ MICHEL ET NICOLE ALLEGRE

Tallode ☎ 04 71 03 17 78

Gîte d'étape et de séjours – Ouvert toute l'année, sauf mi-décembre à début mars. 2 chambres (7 pers). Nuitée et petit déjeuner : 20 €/1 pers. 40 €/2 pers. Repas : 13 €. Gîte 3 épis : 20 €/1 pers., 40 €/2 pers., petit déjeuner : 6 €. Repas : 13 €. Possibilité de cuisiner.

Sur le chemin après Saint-Christophe-sur-Dolaison, Michel et Nicole Allègre accueillent les pèlerins dans leur gîte de groupes, chambres d'hôtes. A noter que l'on accueille aussi volontiers les chevaux en enclos fermé. Certains « commenceront » le chemin ici après avoir stationné leur véhicule sur le site.

Bains (variante)

Cette étape sur la variante du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle possède une église en pierres rouges du XII^e siècle dont le porche, remarquable par sa conception et son ornementation, est classé. La dernière voussure, présente un ensemble

sculpté ayant trait aux vices et à la vertu. Un édifice plus ancien a été remplacé peu après le début du XII^e siècle par l'église actuelle. Seules la façade et trois travées de la nef subsistent de cette époque. La voûte fut reconstruite au XIV^e siècle, quant au clocher à peigne, il fut érigé au XIX^e siècle. A l'intérieur, on remarquera une cuve baptismale sculptée en grès de Blavozy et une pietà du XVI^e siècle.

Point d'intérêt

■ LE LAC DE L'ŒUF

Que les amateurs de plongeurs dans les eaux fraîches ne se précipitent pas vers ce lieu-dit dont l'accès se fait par une petite route à droite, au bout de la ligne droite qui sort de Montbonnet. Asséché la plupart du temps, ce lac est en fait une tourbière nichée entre deux volcans. La flore est particulièrement riche dans cet endroit frais et humide. Cependant, les amateurs de framboises seront comblés.

Le gîte

■ LA FERME DE SAINT-JACQUES

Route du Puy – Le Bourg

☎ 04 71 57 51 79 – 06 83 59 93 47

http://lafermedestjacques.pagesperso-orange.fr

3 épis. Ouvert toute l'année. 3 chambres. Chambre simple 28 € ; chambre double 38 € ; chambre triple 50 €. Petit déjeuner inclus. Animaux acceptés. Patricia et Daniel, agriculteurs et producteurs de l'excellente lentille verte du Puy, nous réservent un accueil chaleureux et nous proposent trois chambres avec salle de bains et W.-C. privés. Le repas est un grand moment à partager.

■ M. & MME PELISSE

Jalasset ☎ 04 71 57 52 72, 06 72 15 00 63

Ouvert toute l'année. Chambre simple 30 € ; chambre double 36 € ; chambre triple 42 €. Animaux acceptés.

Un peu à l'écart du village, environ 1 km au nord, une belle ferme de pays où l'on accueille également les chevaux dans un pré. De bons produits de terroir.

Montbonnet

Patrimoine religieux

■ LA CHAPELLE SAINT-ROCH

En sortant de Bains en direction de Saugues, près de Montbonnet, la chapelle Saint-Roch aurait été édifiée grâce à la famille de Montlaur. Cette chapelle a été restaurée au XX^e siècle. L'intérieur conserve les statues de Saint-Bonnet, qui donna son nom au hameau, sainte Bonnette qui s'illustra à Brioude lors des invasions normandes, et naturellement saint Roch, qui serait passé ici alors qu'il revenait d'un pèlerinage à Rome. Saint Roch, originaire de Montpellier, aurait contracté la peste lors de son

Saint Roch

C'est en quelque sorte l'autre grand personnage que l'on croquera fréquemment sur le chemin. Roch est originaire de Montpellier où il naquit au XIV^e siècle. Après avoir perdu ses parents et avoir distribué tous ses biens aux pauvres, il partit pour Rome tout en s'arrêtant dans les hôpitaux pour soigner les pestiférés. Il effectua quelques guérisons miraculeuses en opérant un signe de croix et en mettant en œuvre ses talents de guérisseur. La légende veut qu'à la fin de sa vie, touché à son tour par la peste, saint Roch fût nourri par un chien qui lui apportait chaque jour un pain volé à la table de son maître. C'est pourquoi saint Roch est représenté avec un chien à ses pieds et retroussant sa robe de pèlerin pour montrer son bubon. Saint Roch sera guéri par un ange de la peste, mais terminera ses jours au cachot en Italie où il sera pris pour un espion. Saint Roch est invoqué contre les maladies contagieuses, notamment la peste. Sur le chemin, on peut hésiter entre les représentations de saint Jacques et saint Roch, les deux étant représentés avec les attributs du pèlerin (bourdon et coquilles notamment), mais la présence du chien et des stigmates de la peste permettent de distinguer les deux saints.

pèlerinage vers la ville sainte. Réfugié dans une grotte, il aurait été guéri par un ange tandis qu'un chien lui apportait chaque jour un morceau de pain pour le nourrir. De retour à Montpellier, le saint fut jeté en prison où il mourut. On se demande toutefois ce que serait venu faire à Montbonnet le saint de retour de Rome pour aller à Montpellier. Cependant, il faut avouer que si tous les chemins mènent à Rome, il est de même probable qu'ils en reviennent.

Saint-Jean-Lachalm

Le gîte

■ LES JARDINS DE GISELE

Le Bourg ☎ 04 71 57 56 11
<http://lesjardinsdegisele.pagesperso-orange.fr>

Ouvert toute l'année. 3 chambres. Chambre simple 35 € ; chambre double de 42 € à 47 € ; chambre triple de 52 € à 57 €. Petit déjeuner inclus. Gîte 6/8 pers. de 250 € à 530 €.

Un peu à l'écart du chemin (vers Le Chier avant Saint-Privat-d'Allier), mais Karine et Philippe peuvent venir vous chercher et vous reconduire à bon port), une superbe bâtisse du XIV^e siècle parfaitement rénovée où le pèlerin est accueilli de la meilleure des façons après une première journée de marche ! La table d'hôte est aussi reconstituante que savoureuse, le tout dans une ambiance conviviale. Au petit matin, on admire la vue sur les volcans d'Auvergne en profitant de la piscine et le calme champêtre du parc. Adresse très agréable.

Emplettes

■ LA FERME DE L'OR BLEU

☎ 04 71 57 56 98
Ouvert du lundi au samedi. Ouvert toute l'année. Fabrication du fromage tous les matins.
 Dans cette ferme typique du Velay volcanique, Monique et Dominique, éleveurs dans la plus pure tradition locale, vous font découvrir la fabrication du

Velay, un savoureux fromage au goût reconnaissable entre tous. Trois semaines d'affinage minimum sont nécessaires pour son obtention, mais les connaisseurs se délectent plus volontiers d'un fromage de deux mois d'âge ! Dégustation gratuite et possibilité d'acheter des produits locaux (fromages, bière ou lentilles vertes du Puy.)

Saint-Privat-d'Allier

■ FACTAGE E2R

Le Bourg
 ☎ 04 71 06 17 26

Voir la rubrique LE CARNET DU PELERIN / La route du Puy pratique / ADRESSES UTILES / Transport de bagages... et de pèlerins, p. 20

Patrimoine religieux

■ EGLISE

Elle faisait partie d'un prieuré. Son appartenance à la fois à l'évêché de Clermont et à celui du Puy créa quelques conflits. Ils furent réglés en 1111, le relais étant pris par La Chaise-Dieu. L'église est construite en brèche volcanique rouge. Elle a probablement été édiflée au XIII^e siècle, comme en témoignent sa nef et ses collatéraux d'égale hauteur, dotés de doubleaux brisés. Du chevet initial subsistent 2 arcades avec chapiteaux décorés de feuilles d'acanthe. La première travée de la nef et la façade occidentale ont été reconstruites au XIX^e siècle. La chapelle nord est dotée de beaux culots sculptés de personnages.

Point d'intérêt

■ CHATEAU

Même s'il ne se visite pas, il est agréable d'aller flâner à ses abords. Des expositions d'art contemporain sont cependant organisées ponctuellement. Siège d'une baronnie d'Auvergne, il a appartenu aux Mercœur, aux Montlaur puis aux Poitiers Saint-Vallier, qui ne l'ont jamais occupé.

Les Guitard sont les premiers à l'habiter au XVI^e siècle. Les Bouchard leur succèdent. Ces derniers créent des conflits avec les fiefs voisins, tant et si bien que l'un d'entre eux est condamné à mort et le château rasé. Reconstitué au XVIII^e siècle, il est pillé à la Révolution. Plus tard, il est vendu à des religieuses et abritera une école qui a fermé ses portes en 1988. Aujourd'hui, une famille lyonnaise en est propriétaire.

Le gîte

■ LA CABOURNE

Le Bourg ☎ 04 71 57 25 50

www.lacabourne.fr

jerreserve@sfr.fr

3 épis. Fermé du 15 mars au 15 octobre. Pour 23 personnes. Nuitée : 26 €/chambres de 2 pers. 10 €/pers./nuit chambres de 4 à 6 pers. Location de draps : 4 €. Petit déjeuner : 4,20 €. Coin cuisine à disposition.

Ancienne bâtisse en pierres de pays, au cœur du village, tenue par Christine et Mickaël. Un gîte de 23 places en chambres de 2 à 6 lits, un séjour équipé (cuisinière, réfrigérateur, vaisselle, cafetière et micro-ondes).

■ JEAN-MARC ET

MARIE LUCIEN

Le Bourg

☎ 04 71 57 21 56

06 73 36 82 35

www.accueilstprivat.com

lucien.jean-marc@wanadoo.fr

Ouvert toute l'année. Participation libre aux frais. Pas de réservation.

Impossible de se tromper, c'est bien la grande maison à droite en entrant dans Saint-Privat-d'Allier. Une authentique maison jacquaire où Jean-Marc et Marie nous accueillent bénévolement dans un esprit de partage propre au chemin. Sans doute la meilleure façon de commencer à découvrir l'esprit du chemin et de passer une chaleureuse première nuit.

■ M. ET MME MICHELI

Le Bourg ☎ 04 71 57 29 12

Ouvert toute l'année. Nuitée : 25 €/1 pers., 30 €/2 pers., 39 €/3 pers. Draps : 2 €/1 pers ; 3 €/2 pers. Petit déjeuner : 5 €. Repas : 15 €. Animaux acceptés (5 €).

À l'entrée du village, à 200 mètres du chemin, cette belle maison reçoit les randonneurs, réservation conseillée, au premier étage. Possibilité d'accueillir les chevaux. Confection d'un panier repas utile au pèlerin pour le lendemain : 8 €.

■ LA VIEILLE AUBERGE

Le Bourg

☎ 04 71 57 20 56

Fax : 04 71 57 22 50

lavielleauberge43.com

lavielleauberge43@orange.fr

19 chambres. Chambre double de 40 € à 44 € (en fonction des sanitaires) ; chambre triple 52 €. Demi-pension et pension complète possible. Petit déjeuner : 6 €. Chambre quadruple : 62 €. Animaux acceptés (supplément de 2 €). Wi-fi. Restauration (pique-nique : 7,50 €. Restaurant : menus de 15 € à 30 €).

La Vieille Auberge est un petit hôtel de tradition. Sur le site exceptionnel des gorges de l'Allier, dans le village de Saint-Privat-d'Allier, sur la route de la bête du Gévaudan, c'est une étape privilégiée des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (GR 65). L'établissement dispose de 19 chambres claires et agréables, 1-étoile et de style rustique, deux salles de restaurant d'une capacité de 50 et 80 personnes, dont la plus petite peut s'aménager en salle de réunion pour les séminaires, banquets et l'accueil de groupes. La Vieille Auberge vous propose un hébergement en demi-pension ou en pension ainsi que des pique-niques pour vos balades. L'accueil est chaleureux et l'ambiance familiale.

Le couvert

■ LA VIEILLE AUBERGE

Le Bourg ☎ 04 71 57 20 56

Fax : 04 71 57 22 50

lavielleauberge43.com

lavielleauberge43@orange.fr

En saison estivale, l'hôtel est ouvert tous les jours, et le restaurant est ouvert tous les midis, y compris les jours fériés. Saison creuse, la réception de l'hôtel est ouverte de 7h30 à 14h, y compris les jours fériés. 19 chambres de 40 € à 62 €. Petit déjeuner buffet : 6 €. Menus de 15 € à 30 €.

La Vieille Auberge est un petit nid douillet, où se mêlent tradition et ambiance familiale. Située sur la route de la bête du Gévaudan, elle constitue une étape incontournable pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'établissement dispose de dix-neuf chambres claires et agréables, 1-étoile et de style rustique, deux salles de restaurant d'une capacité de quatre-vingts et cinquante personnes, dont la plus petite peut s'aménager en salle de réunion pour les séminaires, les banquets et l'accueil de groupes. La Vieille Auberge vous propose un hébergement en demi-pension ou en pension ainsi que des pique-niques pour vos balades. Un accueil chaleureux dans une ambiance familiale et une table aux saveurs du pays !

CITY TRIP
BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS**
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

retrouvez les 24 titres sur
www.petitfute.com

Saint-Privat-d'Allier – Saugues

LE JOURNAL DE L'ETAPE

Plus courte, cette étape n'en est pas moins éprouvante pour des pèlerins « en rodage » qui ne manqueront pas d'attaquer la journée par la petite ascension qui mène vers Rochegude. De là-haut, on admire les paysages fabuleux de cette région du Haut-Allier. Immenses forêts de résineux où la vie sauvage et les champignons s'épanouissent, on sent la terre vibrer sous nos pieds. La descente est rude vers Monistrol, où l'on franchira l'Allier, d'autant plus qu'au loin, bien au-dessus, on aperçoit Escluzels où il faudra monter. Ceux qui prennent le chemin comme une promenade de santé en seront pour leurs frais. Pour ne pas renoncer dès le deuxième jour, il faut avoir un vrai but spirituel, de quelque nature que ce soit. L'effort se nourrit de volonté et chacun trouve ses limites. Après une rude ascension, on entre en terre de mystères, le Gévaudan. Longtemps hantée par une bête terrible, la région du plateau de la Margeride continue de nous envoûter de son charme étrange. Voilà une étape redoutable et passionnante par bien des aspects ! La collégiale Saint-Médard, qui renferme une magnifique Vierge du XII^e siècle, salue notre arrivée à Saugues, petite bourgade accueillante.

► **0 km** : On aura pris grand soin de soigner ou de prévenir les premières ampoules, on aura peut-être déjà allégé son sac à dos. Une étape un peu plus courte que la veille, mais plus fatigante en raison de son dénivelé. Départ de bonne heure pour profiter d'une halte à Monistrol-d'Allier et arriver tôt à Saugues.

► **1 km** : Sortie de Saint-Privat-d'Allier entre les maisons et les fermes. Chemin plat au premier kilomètre, mais qui commence à monter légèrement dès la fin de celui-ci. Passage au hameau de Combriaux, suivant une petite route qui mène à Rochegude.

► **3,3 km** : Après la traversée du village de Rochegude et avoir quitté la route, on découvre la beauté du site de la chapelle Saint-Jacques en surplomb du Val d'Allier. Première halte de la journée pour se préparer à la descente qui commence à travers bois avec un fort dénivelé.

► **4,5 km** : Pratlclaux. Fin provisoire de la descente. On se dirige vers un important poste électrique que l'on va prendre soin de contourner.

► **5,5 km** : La descente reprend de plus belle, alors que l'on peut voir les méandres de l'Allier.

► **7 km** : La pause à Monistrol-d'Allier est largement méritée, d'autant que la partie la plus difficile de l'étape nous attend sur l'autre rive ! Au loin, on aperçoit déjà Escluzels où il faudra monter tout à l'heure...

► **8 km** : 100 m de dénivelé positif en 1 km de marche... pour entrer en terre mystérieuse : le Gévaudan.

► **10 km** : Entre les bois de Ponnet et l'Ecorchade, les Côtes ont bien mérité leur nom ! Entre le 9^e et le 10^e kilomètre, ce sont encore plus de 100 m de dénivelé positif qui seront franchis dans une succession de virages.

► **11 km** : Au lieu-dit Montauze, on entre sur le plateau à plus de 1 000 m d'altitude. La marche sera plus régulière jusqu'au terme de l'étape.

► **12,75 km** : Les Roziers. A travers champs et bois, le chemin nous amène de hameau en hameau. Le Vernet, où l'on veillera à bien tourner à gauche à la sortie du village, puis Rognac à 16,5 km.

► **17 km** : Le plateau, après avoir fait une courbe ascendante régulière, va plonger vers Saugues.

► **18,5 km** : Dernier point de vue de la journée au-dessus de Saugues. A gauche du chemin, le très beau Pré de l'Hirondelle

► **20 km** : Arrivée à Saugues.

SUR LE CHEMIN

Rochegude

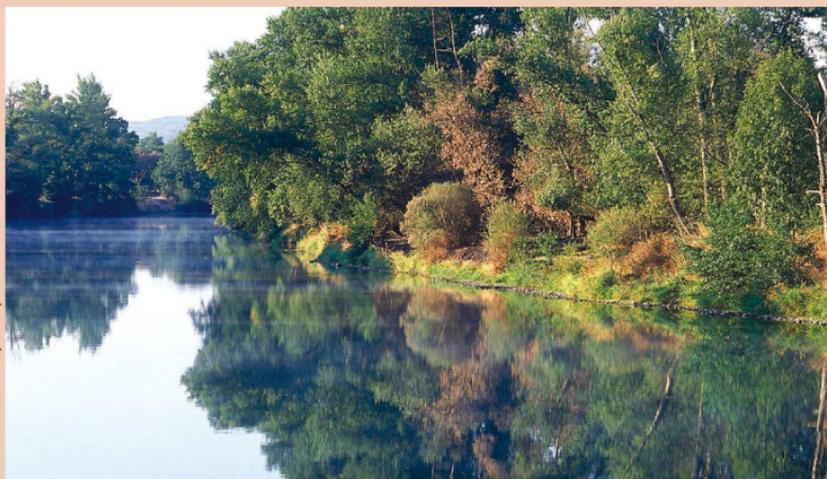
Patrimoine religieux

■ CHAPELLE SAINT-JACQUES

Une chapelle du XII^e siècle perchée sur un éperon rocheux dominant le Val d'Allier devenue haut lieu, au propre comme au figuré, du chemin. Une belle chapelle Saint-Jacques le plus souvent ouverte (sinon clé à la ferme au bas du donjon) qui fait partie des « balises » modernes du chemin pour les pèlerins (en effet, on peut douter que les pèlerins passaient naguère par ce lieu difficile d'accès). On peut y voir un vitrail représentant le saint offert, cela ne s'invente pas, par un homme lui-même prénommé Jacques.

Carnet de route

© Office de Tourisme Le Puy-en-Velay



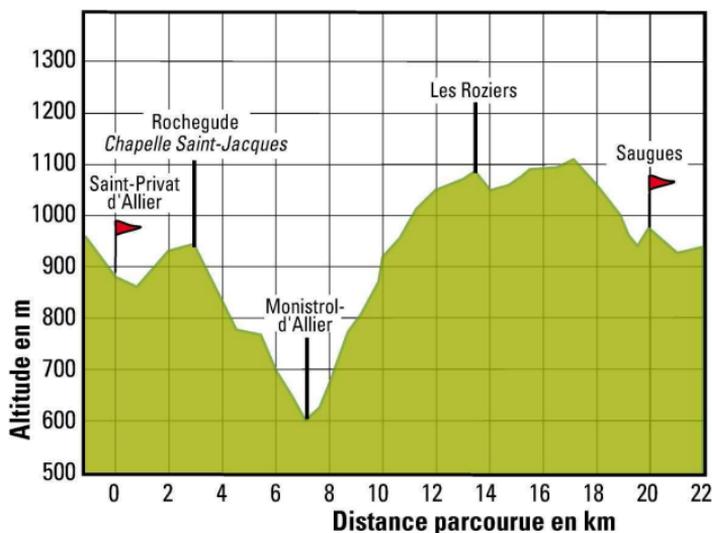
► Jour 2 – 20 km. Cumulé : 44 km

► Profil de l'étape

Compter environ 6 h de marche avec une forte descente depuis Rochegude jusqu'à Monistrol-d'Allier sur 4 km, puis une forte remontée avec 500 m de dénivelé positif vers un plateau à plus de 1 000 m d'altitude. Enfin, une dernière descente en pente douce vers Saugues avec un beau point de vue. Une deuxième étape au profil éprouvant puisque l'alternance entre descente et montée fatigue l'organisme. Heureusement, l'étape de 20 km est relativement courte.

► La pensée du jour

En marchant toujours dos à la lumière, on ne voit jamais que l'ombre de soi-même.
Laurence Jalbert (chanteuse québécoise contemporaine).



Monistrol-d'Allier

Patrimoine religieux

■ LA CHAPELLE SAINTE-MADELEINE

Sous les rochers de l'Escluzel, cette chapelle troglodytique aménagée en oratoire, est fermée par un mur et une galerie de pierres ajourées qui facilite la circulation de l'air dans ce milieu humide. A ses abords, on découvrit en 1872 plusieurs sépultures d'enfants et d'adultes. L'intérieur conserve une statue en bois de sainte Madeleine datant du XVIII^e siècle. L'autel, avec un entablement Renaissance à l'origine polychrome, est aujourd'hui recouvert d'un badigeon blanc. On remarquera, dans une niche creusée dans le roc, deux statues en bois représentant Jésus ressuscité apparaissant à Madeleine sous les traits d'un jardinier. Sainte Madeleine est également représentée sur un vitrail de facture plus récente.

■ EGLISE

Ouverte au public de mai à septembre, tous les jours, de 9h à 19h.

A l'origine de l'édifice, un sanctuaire dédié à saint Pierre érigé au confluent de l'Ance et de l'Allier attesterait d'une christianisation précoce de la région – VI^e siècle. Au fil des siècles et devant l'augmentation des conversions, le bâtiment évolua. On lui adjoignit un baptistère, puis un sanctuaire. De ce passé religieux demeure aujourd'hui l'édifice roman des XII^e et XIII^e siècles dédié à saint Pierre. On ne manquera pas non plus la croix de pierre du chevet de l'église (croix classée du XV^e).

■ NOTRE-DAME-D'ESTOURS

Cette chapelle située sur un promontoire rocheux au creux de la vallée de la Seuge doit son nom au château des Tours, aujourd'hui disparu. Son histoire est liée à une légende où, une fois n'est pas coutume, la sainte Vierge est apparue à d'humbles et jeunes bergers. Elle leur demanda de construire une chapelle. A l'endroit de l'apparition, il fut découvert une statue de la Vierge noire. La statue fut transportée à l'église du village de Cubelles et le lendemain, elle avait disparu... et regagna sa place sur son rocher. Têtus, les paysans rapportèrent, cette fois-ci, la statue à Monistrol-d'Allier et le lendemain, elle était de nouveau de retour sur les bords de la Seuge. Après une troisième expédition, cette fois à Saugues, et le renouvellement du phénomène, les paysans, les sans doute de ces allées et venues sur les chemins de montagne, décidèrent de respecter la volonté de la Vierge et de lui édifier une chapelle. En septembre, de nombreux fidèles participent à une procession qui se termine par une messe en plein air autour du petit autel érigé sous la statue de la Vierge, face à l'entrée de la chapelle.

Points d'intérêt

■ LE PONT EIFFEL

En 1887, la société Eiffel obtint le marché de la construction du pont sur l'Allier. A cette époque, le village venait de connaître un essor exceptionnel grâce à la construction de la ligne de chemin de fer. A l'occasion de cette construction, des centaines d'ouvriers sont venus s'installer à Monistrol-d'Allier pour un chantier qui a nécessité de véritables prouesses techniques dans cette région montagnaise hostile. Après le viaduc ferroviaire de Garabit en 1884-1885 et l'ossature de la statue de la Liberté à New York, Gustave Eiffel construisit le pont de Monistrol-d'Allier l'année qui précéda l'érection de la tour parisienne qui porte son nom.

■ USINE ELECTRIQUE

📞 04 71 57 21 21 (mairie)

Le projet d'établir à Monistrol-d'Allier une usine électrique est né en 1917. Les eaux des deux rivières, l'Ance et l'Allier, furent utilisées. Après un premier barrage sur l'Ance en 1918, on édifia un autre barrage réservoir, toujours sur l'Ance, à Saint-Préjet-d'Allier. Enfin, la chute de l'Ance aménagée, on réalisa le barrage de Poutès. C'est le plus important de l'Allier, haut de 16 mètres, il retient 2,2 millions de mètres cubes d'eau. L'usine électrique de Monistrol-d'Allier est la plus importante de Haute-Loire. Non loin de là, à Pratclaux – 1 000 mètres –, EDF entretient un centre de recherche sur l'énergie dégagée par les éclairs qui se forment lors des orages.

Le gîte

■ CENTRE

D'ACCUEIL COMMUNAL

📞 04 71 57 24 14

Fermé du 1^{er} novembre au 1^{er} mars. Pour 19 personnes. Accueils randonneurs et relais pèlerins. Nuitée gîte d'étape : 9 €.

■ DOMAINE DE DOUX CHENE

Douchanez

📞 04 71 57 22 88

www.domainededouxchene.com

depalle.bruno@orange.fr

3 épis. Gîtes d'étape et de séjours – Chez Brigitte et Bruno Depalle.

Un beau détour gourmand, puisque depuis Monistrol-d'Allier il vous faudra faire plus de 2,5 km pour rejoindre le hameau de Douchanez sur les hauteurs de l'autre rive de l'Allier (soit environ 5 km aller-retour). Si les charmes du Haut-Allier et de la Margeride vous séduisent, les gens de ces pays vous ont préparé des séjours à la carte où vous pourrez découvrir les produits du terroir à travers leurs tables gourmandes et un hébergement de qualité caractérisé par un accueil chaleureux.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CHEMIN DU PUY EN VELAY 2013

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

5.99€

Cliquer ici

Disponible sur

